

**EVIDENCE**

OTTAWA, Tuesday, October 3, 2023

The Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry met with videoconference this day at 6:30 p.m. [ET] to examine Bill C-234, An Act to amend the Greenhouse Gas Pollution Pricing Act.

**Senator Robert Black** (*Chair*) in the chair.

[*English*]

**The Chair:** Good evening, everyone. It's good to have you here. Thank you for joining us. I would like to begin by welcoming members of the committee and our witnesses — one here in the room and one online — and those watching on the World Wide Web.

My name is Robert Black. I am the chair of this committee, and I am a senator from Ontario. I would like to start by asking senators to introduce themselves around the table.

**Senator Simons:** I am Senator Paula Simons from Alberta, from Treaty 6 territory.

**Senator Cotter:** Brent Cotter, a senator from Saskatchewan.

**Senator Burey:** Sharon Burey, a senator from Ontario.

[*Translation*]

**Senator Dalphond:** Senator Pierre Dalphond, from the senate division of De Lorimier in Quebec.

[*English*]

**Senator Klyne:** Good evening and welcome. Marty Klyne, a senator from Saskatchewan, Treaty 4 territory.

[*Translation*]

**Senator Petitclerc:** Good evening. Senator Chantal Petitclerc from Quebec.

**Senator Woo:** Yuen Pau Woo from British Columbia.

[*English*]

**Senator Oh:** Victor Oh, a senator from Ontario.

**The Chair:** Today, the committee is meeting on Bill C-234, An Act to amend the Greenhouse Gas Pollution Pricing Act.

**TÉMOIGNAGES**

OTTAWA, le mardi 3 octobre 2023

Le Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts se réunit aujourd'hui, à 18 h 30 (HE), avec vidéoconférence, pour étudier le projet de loi C-234, Loi modifiant la Loi sur la tarification de la pollution causée par les gaz à effet de serre.

**Le sénateur Robert Black** (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

**Le président :** Bonsoir à tous. Je suis heureux de vous accueillir. Je vous remercie de votre présence. J'aimerais d'abord souhaiter la bienvenue aux membres du comité et aux témoins — l'un d'eux est dans la salle, l'autre est en ligne —, et à tous ceux qui nous regardent sur le Web.

Je m'appelle Robert Black et je suis le président de ce comité. Je suis un sénateur de l'Ontario. J'aimerais maintenant demander aux sénateurs de se présenter.

**La sénatrice Simons :** Je m'appelle Paula Simons et je suis une sénatrice de l'Alberta, du territoire du Traité n° 6.

**Le sénateur Cotter :** Brent Cotter, sénateur de la Saskatchewan.

**La sénatrice Burey :** Sharon Burey, sénatrice de l'Ontario.

[*Français*]

**Le sénateur Dalphond :** Sénateur Pierre Dalphond, de la division sénatoriale De Lorimier, au Québec.

[*Traduction*]

**Le sénateur Klyne :** Bonsoir. Je vous souhaite la bienvenue. Marty Klyne, sénateur de la Saskatchewan, du territoire du Traité n° 4.

[*Français*]

**La sénatrice Petitclerc :** Bonsoir. Sénatrice Chantal Petitclerc, du Québec.

**Le sénateur Woo :** Yuen Pau Woo, de la Colombie-Britannique.

[*Traduction*]

**Le sénateur Oh :** Victor Oh, sénateur de l'Ontario.

**Le président :** Aujourd'hui le comité se réunit pour étudier le projet de loi C-234, Loi modifiant la Loi sur la tarification de la pollution causée par les gaz à effet de serre.

Our witnesses today are, from the Canadian Federation of Independent Business, Jasmin Guénette, Vice-President, National Affairs; and online, from the Saskatchewan Association of Rural Municipalities, we have Mr. Ray Orb, President. Thank you for joining us today, folks.

We'll begin with opening remarks from Mr. Guénette, to be followed by Mr. Orb. You will have five minutes for your opening remarks. I will signal when we are down to one minute by raising my hand. When you see two hands, it is time to wrap it up. The floor is yours, Mr. Guénette.

[*Translation*]

**Jasmin Guénette, Vice-President, Canadian Federation of Independent Business:** Good afternoon, everyone.

My name is Jasmin Guénette. I'm the Vice-President of National Affairs for the Canadian Federation of Independent Business. I'd like to thank the committee for its kind invitation.

I'll give my presentation in my mother tongue, French.

The Canadian Federation of Independent Business represents 97,000 members across the country in all sectors of the economy. Almost 5,000 of our members are farmers, and we all know the tremendous value farmers bring to our country. They work tirelessly to provide us with the best food there is.

The CFIB supports Bill C-234.

Skyrocketing operating costs are hitting farmers hard. They have to cover high input costs, high fuel and energy costs, high insurance costs, high taxes and the high cost of regulations.

Bill C-234 is an opportunity for parliamentarians to help our farmers cope with those rising costs and invest in the future of their farms.

Optimism among farmers is very low. According to our Business Barometer survey, a 30-year-strong monthly snapshot of small business leaders' optimism, agriculture is currently the least optimistic sector. Because of rising costs, supply chain issues, the regulatory burden, the labour shortage and many other factors, agricultural business leaders' confidence is very low.

Notre groupe de témoins est constitué de M. Jasmin Guénette, vice-président, Affaires nationales, de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante; et de M. Ray Orb, président de l'Association des municipalités rurales de la Saskatchewan, qui se joint à nous en ligne. Je vous remercie de votre présence.

Nous allons commencer par la déclaration préliminaire de M. Guénette, puis ce sera au tour de M. Orb. Vous disposerez de cinq minutes. Je lèverai ma main lorsqu'il ne vous restera qu'une minute. Je vous ferai signe que votre temps est écoulé en levant mes deux mains. Monsieur Guénette, vous avez la parole.

[*Français*]

**Jasmin Guénette, vice-président, Fédération canadienne de l'entreprise indépendante :** Bonjour à tous et à toutes.

Je m'appelle Jasmin Guénette. Je suis le vice-président des affaires nationales de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, ou FCEI. J'aimerais remercier le comité pour cette aimable invitation.

Je vais faire ma présentation dans ma langue maternelle, le français.

La Fédération canadienne de l'entreprise indépendante représente 97 000 membres dans tous les secteurs de l'économie et dans toutes les régions du pays. Nous avons près de 5 000 membres agriculteurs. Évidemment, nos agriculteurs sont une richesse inestimable pour notre pays. Ils travaillent sans relâche pour s'assurer que nous avons accès aux meilleurs aliments qui soient.

La FCEI appuie le projet de loi C-234.

Les agriculteurs subissent actuellement une hausse fulgurante de leurs coûts d'exploitation. Par exemple, les agriculteurs doivent faire face aux coûts élevés des intrants, aux coûts élevés des carburants et de l'énergie, aux coûts élevés des assurances, et aux coûts élevés des taxes et de la réglementation.

Grâce au projet de loi C-234, les parlementaires ont l'occasion d'aider nos agriculteurs à faire face à l'augmentation des coûts et à les aider à investir dans l'avenir de leur ferme.

Le niveau d'optimisme des agriculteurs est très bas. Selon notre sondage appelé Baromètre des affaires, qui évalue le niveau d'optimisme des chefs de PME tous les mois, et ce, depuis 30 ans, le secteur agricole est le moins optimiste actuellement. L'augmentation des coûts, les enjeux de la chaîne d'approvisionnement, la lourdeur réglementaire, les problèmes de pénurie de main-d'œuvre, tout cela, et bien d'autres facteurs font que l'indice de confiance des chefs d'entreprises agricoles est très bas.

Our farmers want to protect the environment. The land is their livelihood: 90% of farmers protect the environment for personal reasons and nearly two-thirds for economic reasons as well.

We recently surveyed our farmer members, and 82% of the respondents said the federal carbon tax negatively impacted their business. The carbon tax hamstrings their financial ability to invest in technology to reduce emissions and improve their farm's environmental performance. Applying the carbon tax to propane and natural gas punishes farmers for using essential products for which there is no widely available and affordable alternative.

CFIB members support Bill C-234.

We want the Senate to pass the bill without amendment.

Even though the current federal carbon tax includes exemptions that apply to fuels used for agricultural purposes, farmers still have to contend with significant price hikes for propane and natural gas.

This bill creates federal tax exemptions for propane and natural gas used for things like drying grain on the farm and heating barns. The exemptions in the bill are crucial.

Your support of Bill C-234 will send a clear signal to the agricultural sector that you recognize the challenges they're facing in terms of costs and the key role it plays.

Thank you. I would be happy to answer your questions.

[English]

**The Chair:** Thank you very much. Now we'll hear from Mr. Orb.

**Ray Orb, President, Saskatchewan Association of Rural Municipalities:** Thanks for the invitation. I am president of the Saskatchewan Association of Rural Municipalities, known as SARM. I was born, raised and live in the small farming community of Cupar, which is northeast of Regina, and it has a population of about 625 people.

I would like to thank the Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry for the opportunity to share our association's thoughts as it studies Bill C-234, An Act to amend the Greenhouse Gas Pollution Pricing Act.

Nos agriculteurs veulent protéger l'environnement. La terre, c'est leur gagne-pain : 90 % des agriculteurs protègent l'environnement pour des raisons personnelles avant tout et près des deux tiers le font aussi pour des raisons économiques.

Dans un récent sondage que nous avons fait auprès de nos membres agriculteurs, 82 % des répondants ont mentionné que la taxe fédérale sur le carbone avait un impact négatif sur leur entreprise. La taxe sur le carbone réduit leur capacité financière à faire des investissements technologiques visant à réduire les émissions et améliorer la performance environnementale de leur ferme. Appliquer la taxe carbone sur le propane et le gaz naturel punit les agriculteurs pour l'utilisation de produits essentiels pour lesquels il n'existe pas de solution de rechange largement accessible et abordable.

Les membres de la FCEI appuient le projet de loi C-234.

Nous souhaitons que le projet de loi soit adopté sans amendements par le Sénat.

Bien que l'actuelle taxe fédérale sur le carbone comprenne des exemptions s'appliquant à des carburants utilisés à des fins agricoles, les agriculteurs font face à des augmentations majeures des coûts et à la hausse des prix du propane et du gaz naturel.

Ce projet de loi prévoit des exemptions de la taxe fédérale pour le propane et le gaz naturel servant, par exemple, au séchage des grains à la ferme et au chauffage des étables. Les exemptions prévues dans le projet de loi sont cruciales.

En soutenant le projet de loi C-234, vous avez l'occasion d'envoyer un message clair au secteur agricole, à savoir que vous avez conscience de leurs défis en matière de coûts et du rôle clé qu'il joue.

Merci. Je répondrai à vos questions avec plaisir.

[Traduction]

**Le président :** Je vous remercie. Nous passons maintenant à M. Orb.

**Ray Orb, président, Association des municipalités rurales de la Saskatchewan :** Je vous remercie de votre invitation. Je suis le président de l'Association des municipalités rurales de la Saskatchewan. Je suis né, j'ai grandi et je vis dans la petite communauté agricole de Cupar, une localité de 625 habitants située au nord-est de Regina.

Je tiens à remercier le Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts de m'offrir l'occasion de lui faire part des réflexions de notre association alors qu'il se penche sur le projet de loi C-234, Loi modifiant la Loi sur la tarification de la pollution causée par les gaz à effet de serre.

Our membership is made up of Saskatchewan's rural municipal governments, and SARM has been the voice of rural Saskatchewan for over 100 years. Today, I'll share the perspective of those that we represent by sharing our thoughts on how the bill being proposed would impact our livelihood in Saskatchewan in a positive way.

Bill C-234 picks up where Bill C-206 left off in the last Parliament before the federal election. Bill C-206 was passed by the House of Commons but was not fully approved by the Senate. As we were supportive of the previous bill, we are also supportive of Bill C-234, and the bill will provide much-needed economic relief for our members, freeing up the working capital they need to implement innovation on farms.

Grain dryers are used to help dry wet grain so it can be properly stored. In recent years, Canada has had particularly wet falls, creating a need to use grain dryers. In 2020, for example, grain dryers were running for a record amount of time, and farmers paid more than the federal government carbon tax estimate.

Recent studies have shown that Saskatchewan farmers can expect to lose 8% of their total net income to the carbon tax, and for a household managing a 5,000-acre grain farm in Saskatchewan, this could take the form of between \$8,000 to \$10,000.

Our members have been very concerned about the impact of the federal carbon pricing system on unavoidable energy inputs like fuel to dry grain or heat livestock facilities. We have argued for years that producers cannot pass these additional costs along to our customers and that they further reduce our financial viability. This additional cost of carbon taxation does not help to solve the problem of carbon emissions.

Saskatchewan has some of the greenest agricultural producers in the world. Most Saskatchewan cropland is zero till, meaning that our producers already use a low disturbance direct seeding system. Not only does zero till agriculture sink more carbon, it also reduces soil erosion and the amount of fuel required on farms.

The Saskatchewan Soil Conservation Association has been studying carbon sequestration for years, and through its research they found that Saskatchewan producers sequester about

L'association regroupe des administrations municipales rurales de la Saskatchewan et est la voix des régions rurales de la province depuis plus de 100 ans. Aujourd'hui, je vous présenterai le point de vue de ceux que nous représentons en vous expliquant l'incidence positive qu'aurait le projet de loi sur notre gagne-pain en Saskatchewan.

Le projet de loi C-234 prend le relais du projet de loi C-206, mort au Feuilleton au cours de la dernière législature, avant les élections fédérales. Le projet de loi C-206 a été adopté à la Chambre des communes, mais n'a pu être adopté par le Sénat. Nous étions en faveur du projet de loi précédent, et nous sommes en faveur du projet de loi C-234. Ce projet de loi offrira à nos membres un répit économique plus que nécessaire en libérant les fonds de roulement dont ils ont besoin pour mettre en œuvre des innovations sur leurs fermes.

Les séchoirs à grains sont utilisés pour sécher les grains humides pour qu'ils puissent être adéquatement entreposés. Ces dernières années, les automnes ont été particulièrement pluvieux au Canada, ce qui nous a obligés à utiliser des séchoirs à grains. En 2020, par exemple, les séchoirs à grains ont fonctionné pendant des durées record, et les agriculteurs ont payé des sommes supérieures aux estimations de la taxe sur le carbone du gouvernement fédéral.

Des études récentes montrent que les agriculteurs de la Saskatchewan peuvent s'attendre à perdre 8 % de leurs revenus nets totaux à cause de la taxe sur le carbone. Pour un ménage qui gère une ferme céréalière de 5 000 acres en Saskatchewan, cela pourrait représenter une somme qui oscille entre 8 000 et 10 000 \$.

Nos membres craignent fort les répercussions du régime de tarification du carbone du gouvernement fédéral sur la consommation inévitable de carburant pour sécher le grain ou chauffer les installations d'élevage. Nous faisons valoir depuis des années que les producteurs ne peuvent pas refiler ces frais supplémentaires à leurs clients et que cette taxe réduit encore leur viabilité financière. Les frais supplémentaires de la taxe sur le carbone ne peuvent pas contribuer à résoudre le problème des émissions de carbone.

La Saskatchewan compte certains des producteurs agricoles les plus verts du monde. La plupart des terres cultivées de la Saskatchewan ne sont pas labourées, ce qui signifie que nos producteurs utilisent déjà un système de semis direct qui perturbe peu le sol. L'agriculture sans labour permet non seulement de capter plus de carbone, mais elle réduit également l'érosion du sol et la quantité de carburant nécessaire sur les fermes.

La Saskatchewan Soil Conservation Association étudie la séquestration du carbone depuis des années, et grâce à ses recherches, elle a découvert que les producteurs de la

9.64 million new tonnes of carbon dioxide every year over 28 million acres that is seeded every year in the province of Saskatchewan.

Taxation on food production is short-sighted and not a solution. If we don't work together to find better solutions, we will see even more decreases in the number of farmers and farms in Canada, and we will lose the food security that we already have.

In closing, on behalf of Saskatchewan's RMs in rural Saskatchewan, we thank the Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry for the opportunity to lend our voice to this important conversation. I look forward to continued dialogue as we all work together to further the best interests of all Canadians. Thank you.

**The Chair:** Thank you, Mr. Orb, for your testimony.

We'll proceed now with questions from senators. I would like to remind and ask members and witnesses to refrain from leaning too close to the mic to prevent feedback from the earpiece. This will avoid any sound feedback to our colleagues behind us that could negatively impact their health and the work that they are doing. As has been our previous practice, I would remind each senator that you have five minutes to ask the question and get the answer, so keep your questions and answers brief. We will move to a second and third round as may be necessary. We'll start with our deputy chair, Senator Simons.

[*Translation*]

**Senator Simons:** I want to try asking my first question in French, Mr. Guénette. Sorry, but I'm not really bilingual. I need to find opportunities to practice.

The Canadian Federation of Independent Business includes a lot of members who aren't farmers. If you decide to make an exception, my worry is that that's just the first step. Other businesses might think the same could apply to them. How can there be an exception for this industry, but not for others?

**Mr. Guénette:** When the tax was created, farmers got an exemption for some products, such as gas and diesel, that they use on the farm.

**Senator Simons:** Yes.

**Mr. Guénette:** We think it makes sense to expand the exemption to propane and natural gas for farmers. We haven't asked our members in other sectors if they want a similar

Saskatchewan captent 9,64 millions de nouvelles tonnes de dioxyde de carbone chaque année sur plus de 28 millions d'acres consacrés à la culture dans la province.

Les taxes sur la production alimentaire sont le fruit d'une vision à court terme et ne constituent pas une solution. Si nous ne travaillons pas ensemble pour trouver des solutions, le nombre d'agriculteurs et de fermes ne cessera de diminuer au Canada et nous perdrons la sécurité alimentaire dont nous jouissons.

En terminant, au nom des municipalités et des régions rurales de la Saskatchewan, nous remercions le Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts de nous avoir offert l'occasion d'avoir voix au chapitre dans cette importante conversation. Nous espérons un dialogue constant alors que nous travaillons tous ensemble pour favoriser les intérêts de tous les Canadiens. Je vous remercie.

**Le président :** Je vous remercie de votre témoignage, monsieur Orb.

Nous allons maintenant passer aux questions des sénateurs. Je voudrais rappeler et demander aux membres du comité et aux témoins de ne pas trop s'approcher du micro afin d'éviter que leur oreillette ne produise un effet Larsen, qui pourrait avoir un impact négatif sur la santé et le travail de nos collègues derrière nous. Comme d'habitude, je vous rappelle, chers collègues, que vous disposerez de cinq minutes pour poser vos questions et obtenir les réponses. Je vous invite donc à vous en tenir à des questions et à des réponses succinctes. Nous pourrions toujours entamer une deuxième et une troisième série de questions, au besoin. Nous allons commencer par notre vice-présidente, la sénatrice Simons.

[*Français*]

**La sénatrice Simons :** Je voudrais essayer de poser ma première question en français, monsieur Guénette. Excusez-moi, je ne suis pas vraiment bilingue; j'ai besoin de trouver des moments pour pratiquer.

La Fédération canadienne de l'entreprise indépendante regroupe beaucoup de membres qui ne sont pas des agriculteurs. Si vous décidez de faire une exception, je crains que ce ne soit que la première étape. Les autres entreprises penseront que cela pourrait s'appliquer à elles aussi. Comment peut-on faire cette exception pour cette industrie, mais pas pour les autres?

**M. Guénette :** Quand la taxe a été mise en place, les agriculteurs ont reçu une exemption pour certains produits qu'ils utilisent sur la ferme, comme le gaz et le diésel.

**La sénatrice Simons :** Oui.

**M. Guénette :** Nous pensons que c'est naturel de prolonger l'exemption pour le propane et le gaz naturel pour les agriculteurs. En ce moment, nous n'avons pas demandé à nos

exemption. We've only asked our farmer members. Obviously, the vast majority of our farmer members tell us that costs keep going up, especially given the current inflationary context, so there are a lot of factors involved. We support this bill for our farmer members.

**Senator Simons:** Nobody wants to pay taxes. That's what worries me. Everyone would rather not pay. This is a transparent mechanism that tells everyone we have to reduce carbon emissions in the economy.

[English]

**Mr. Guénette:** Most of our farm members say that they cannot pass any cost on to their client. Contrary to other types of businesses that could eventually pass those costs down to their customer, our farm members say that they cannot do that, so the impact of those taxes are felt more by our members in the ag sector as opposed to maybe other businesses. But again, we have not asked our other members if they would or would not support such exemptions for their own sectors of activity.

**Senator Simons:** I suspect that if you ask, they will say yes.

Mr. Orb, we heard last week from the commercial grain dryers in Ontario who have commercial grain-drying operations that are not included in the terms of this bill. I was thinking about how Saskatchewan has such a strong history of cooperative farming and co-op movements for farmers. Is there any capacity, even for your organization, to facilitate the purchase of very modern, up-to-date, more energy-efficient grain dryers that farmers could use cooperatively? Or is that just not practical when you are talking about grain farms as large as they are on the Prairies?

**Mr. Orb:** I appreciate the question, but I don't think it's practical. We have many farmers who farm very large farms. As an example, one of my neighbours farms about 6,000 acres, so that would be about 2,500 hectares, I guess, and they actually dry all of the grain on their farm. They start harvest early, and they want to dry their grain not only to preserve the grain but because it does provide them with better quality grain. They are able to dry the grain during the night when they are not harvesting so the next morning their facilities are all empty. They are quite large facilities, and they are very modern grain dryers in the sense that they are using the best technology that we have available that's affordable for farmers. I know that as time goes on we will have more innovation and find more ways to dry grain, but right now

membres des autres secteurs d'activité s'ils souhaitaient avoir une exemption semblable. Nous n'avons demandé qu'à nos membres agriculteurs. Évidemment, la grande majorité de nos membres agriculteurs nous disent que les coûts ne cessent d'augmenter, encore plus dans le contexte inflationniste que l'on connaît aujourd'hui, donc il y a plusieurs facteurs en jeu. On appuie ce projet de loi pour nos membres agriculteurs.

**La sénatrice Simons :** Il n'y a aucune personne qui voudrait payer une taxe. C'est pour cela que j'ai peur : tous souhaitent ne pas payer. C'est un mécanisme transparent pour dire à tout le monde que c'est nécessaire de réduire les émissions de carbone dans l'économie.

[Traduction]

**M. Guénette :** La plupart des agriculteurs disent qu'ils ne peuvent refiler les frais à leurs clients, contrairement à d'autres types d'entreprises qui pourraient le faire. Ces taxes ont donc une plus grande incidence sur les entreprises agricoles que sur d'autres entreprises. Mais là encore, nous n'avons pas demandé à nos autres membres s'ils appuieraient ou non de telles exemptions pour leurs propres secteurs d'activité.

**La sénatrice Simons :** J'imagine que si vous leur posiez la question, ils vous diraient qu'ils seraient d'accord.

Monsieur Orb, la semaine dernière, nous avons accueilli des représentants des entreprises de séchoirs à grains commerciaux de l'Ontario dont certaines opérations de séchage de céréales ne sont pas saisies par ce projet de loi. Je pensais au fait que les fermes coopératives et le mouvement coopératif chez les agriculteurs existent depuis très longtemps en Saskatchewan. Votre organisation est-elle en mesure de faciliter l'achat de séchoirs à grains très modernes et plus écoénergétiques, que les agriculteurs pourraient tous utiliser? Peut-être qu'une telle solution n'est tout simplement pas pratique lorsqu'il s'agit de fermes céréalières aussi grandes que celles qui existent dans les Prairies?

**M. Orb :** Je vous remercie de la question. Je ne pense pas que ce que vous suggérez puisse être mis en pratique. De nombreux agriculteurs exploitent de très grandes fermes. Par exemple, l'un de mes voisins exploite environ 6 000 acres, soit près de 2 500 hectares. Il sèche tout son grain sur sa ferme. Il commence la récolte tôt et il sèche son grain non seulement pour le conserver, mais aussi pour disposer de grain de meilleure qualité. Il est en mesure de sécher le grain pendant la nuit, lorsqu'il n'est pas en train de faire la récolte, de sorte que le lendemain matin, ses installations sont toutes vides. Il s'agit d'installations assez vastes et de séchoirs à grains très modernes. Il utilise la meilleure technologie disponible à un prix abordable pour les agriculteurs. Je sais qu'au fil du temps, nous innoverons et

this is all we have. Those farmers are so busy that there is no way to cooperate very much with neighbours because all the neighbours are trying to do the same thing. It's a good question, but it's not practical right now.

**Senator Simons:** Thank you.

**Senator Klyne:** Welcome to both guests.

Mr. Orb, you have emphasized that the different weather conditions farmers face in Saskatchewan should be taken into consideration when rolling out federal policies such as the clean fuel regulations. Indeed, Saskatchewan's farming sector experiences long and harsh winters, making it necessary to use heating systems to safeguard stored cereals and pulses, protect livestock and maintain optimal growing conditions in greenhouses and barns. I have a two-part question. Can you elaborate on how this particularly affects farms and rural municipalities? Can you share with this committee the underestimated challenges between Saskatchewan and regions with milder climates and any disadvantages this bill would create for Saskatchewan farmers?

**Mr. Orb:** To answer the last part of the question, I don't think this bill creates any disadvantage to the farmers. It obviously helps a lot of farmers. I know there aren't as many farmers in rural Saskatchewan who heat their barns, perhaps, as there would be in other parts of the country. We don't have as much intensive livestock. I'm thinking of hog barns and poultry. We do have some and we have some dairy farms as well, and it would be helpful for them to have an exemption too.

Yes, we have cold winters, although the winter ahead is being forecast by Environment Canada as not being as harsh as we have had in the last few years. We'll have to wait and see what happens. Each year is very different. I mentioned 2020 was a year where a lot of the grain was dried in this province, and it really created a hardship for farmers who are already buying the fuel to dry the grain and having to pay a carbon tax and then actually paying GST on top of the carbon tax. I think there could be relief provided to farmers that way. This year, it wasn't quite as severe, but at the same time, we have a higher level of carbon tax now. Now we have a level of \$65 a tonne, so some of the reports that were done a few years ago are actually outdated. The costs to the farmers are a lot higher.

trouverons d'autres moyens de sécher le grain, mais pour l'instant, c'est tout ce dont nous disposons. Ces agriculteurs sont tellement occupés qu'ils n'ont pas le temps de travailler avec leurs voisins, qui sont tous dans le même bateau qu'eux. Il s'agit d'une bonne idée, mais pour l'instant, elle n'est pas réalisable.

**La sénatrice Simons :** Je vous remercie.

**Le sénateur Klyne :** Je souhaite la bienvenue à nos témoins.

Monsieur Orb, vous avez souligné que les différentes conditions météorologiques auxquelles sont confrontés les agriculteurs de la Saskatchewan devraient être prises en compte lors de la mise en œuvre de politiques fédérales telles que le Règlement sur les combustibles propres. En effet, le secteur agricole de la Saskatchewan connaît des hivers longs et rigoureux. Il faut donc recourir au chauffage pour préserver les céréales et les légumineuses entreposées, protéger le bétail et maintenir des conditions de croissance optimales dans les serres et les granges. Ma question comporte deux volets. Pouvez-vous nous parler de l'incidence des conditions météorologiques sur les fermes et les municipalités rurales? Pouvez-vous nous faire part des difficultés insoupçonnées auxquelles la Saskatchewan est confrontée, que les régions au climat plus doux ne connaissent pas, et des inconvénients que ce projet de loi pourrait entraîner pour les agriculteurs de la Saskatchewan?

**M. Orb :** Je vais d'abord répondre à la dernière partie de votre question. Je ne pense pas que les agriculteurs se retrouveront dans une position défavorable à cause de ce projet de loi, car il est évident qu'il aidera beaucoup d'agriculteurs. Il existe moins d'agriculteurs dans les régions rurales de la Saskatchewan qui chauffent leurs granges que dans d'autres régions du pays. La province ne compte pas autant d'exploitations d'élevage intensif — comme des porcheries et des poulaillers — que d'autres provinces. Il y en a quelques-unes et il existe aussi quelques fermes laitières, et une exemption pourrait leur être utile.

Il est vrai que nos hivers sont froids, même si Environnement Canada prévoit que l'hiver prochain ne sera pas aussi dur que ceux que nous avons connus ces dernières années. Nous verrons ce qui se passera. Les années se suivent, mais ne se ressemblent pas. Je vous ai dit qu'en 2020, nous avons dû sécher beaucoup de céréales en Saskatchewan. Cela a occasionné des difficultés pour les agriculteurs qui achètent déjà du carburant pour sécher le grain et qui doivent payer une taxe sur le carbone, en plus de la TPS. Je pense qu'on pourrait donner un répit aux agriculteurs. La situation n'a pas été aussi grave cette année, mais la taxe carbone est maintenant plus élevée. Elle s'élève à 65 \$ la tonne, de sorte que certains des rapports qui ont été réalisés il y a quelques années sont maintenant désuets. Les agriculteurs doivent payer des frais beaucoup plus élevés.

We're hopeful that this bill does pass. It may be too late for this year for some of the farmers. Some farmers are still drying grain, no doubt. Some farmers need to heat their livestock buildings. We're looking forward to next year to have everything in place for next harvest season.

**Senator Klyne:** Thank you.

**Senator Oh:** Thank you, witnesses, for being here.

The Greenhouse Gas Pollution Pricing Act currently exempts both diesel fuels and gasoline for agricultural purposes, which by some estimates comprise 80% of agricultural fuel emissions, and yet we are hearing pushback on the idea that propane and natural gas should be exempted when they are cleaner fuel than diesel and gasoline and only makes up about 18% of agriculture fuels emission. Why would the rationale for exempting diesel fuels and gasoline not also apply to propane and natural gas?

[Translation]

**Mr. Guénette:** Thank you for the question. As I said in my presentation, what we're hearing from our farmer members is that they're under a lot of pressure because of the high cost of propane and natural gas. If this bill passes, it would provide a lot of relief to our farmers, who, as I said, are under considerable pressure. The CFIB supports this bill because it would help Canadian farmers cope with the rising costs they face.

[English]

**The Chair:** Mr. Orb, do you have a response to that?

**Mr. Orb:** Thanks. I would like to answer Senator Oh's question.

I don't think there should be pushback to asking for exemption on propane and natural gas because, you are right, they are clean fuels. We were fortunate that we were one organization that we did ask the federal government to exempt the other fuels that you mentioned that are used on farms quite regularly, namely diesel and gasoline. We were pleased there were exemptions on those fuels. In other countries around the world — I give one example, the United States, one of our biggest trading partners — their farmers don't have a tax on carbon. Our farmers are becoming disadvantaged by this, and it's starting to make our farmers uncompetitive with farmers in the United States. We trade every day. There's a lot of grain that goes back and forth across the borders. In international markets as well, if we have these taxes

Nous espérons que ce projet de loi sera adopté. Pour certains agriculteurs, cela ne changera peut-être rien cette année. Je sais que certains agriculteurs sont encore en train de sécher leur grain. Il y en a qui doivent chauffer les bâtiments qui abritent le bétail. Nous avons donc hâte à l'année prochaine, quand tout sera prêt pour la prochaine saison des récoltes.

**Le sénateur Klyne :** Je vous remercie.

**Le sénateur Oh :** Je remercie les témoins de leur présence.

Dans la Loi sur la tarification de la pollution causée par les gaz à effet de serre, le carburant diesel et l'essence utilisés à des fins agricoles sont actuellement exemptés, alors qu'ils représentent, selon certaines estimations, 80 % des émissions produites par les combustibles agricoles. Pourtant, il y a une levée de boucliers contre l'idée que le propane et le gaz naturel devraient être exemptés alors qu'ils sont des carburants plus propres que le diesel et l'essence et qu'ils ne représentent qu'environ 18 % des émissions provenant des carburants qui alimentent les activités agricoles. Pourquoi l'exemption accordée au carburant diesel et à l'essence ne s'appliquerait-elle pas également au propane et au gaz naturel?

[Français]

**M. Guénette :** Je vous remercie pour la question. Comme je l'ai dit dans mes remarques, ce qu'on entend chez nos membres agriculteurs, c'est qu'ils font face à beaucoup de pression en ce qui a trait aux coûts élevés du propane et du gaz naturel. Donc, ce projet de loi, s'il est adopté, donnerait beaucoup de répit à nos fermiers qui, encore une fois, subissent des pressions considérables. La position de la FCEI est d'appuyer ce projet de loi puisqu'il viendrait en aide aux agriculteurs canadiens pour faire face à l'augmentation des coûts qu'ils subissent.

[Traduction]

**Le président :** Monsieur Orb, voulez-vous répondre à cette question?

**M. Orb :** Je vous remercie. J'aimerais répondre à la question posée par le sénateur Oh.

Je ne pense pas qu'il faille s'opposer à une demande d'exemption pour le propane et le gaz naturel, car, comme vous l'avez soulevé avec justesse, ce sont des carburants propres. Nous sommes l'une des organisations qui ont demandé au gouvernement fédéral d'exempter ces autres carburants — le diesel et l'essence — qui sont utilisés assez régulièrement sur les fermes, et nous avons eu de la chance. Nous étions ravis qu'une exemption soit accordée pour ces carburants. Dans d'autres pays — comme aux États-Unis, qui est l'un de nos principaux partenaires commerciaux —, les agriculteurs n'ont pas de taxe sur le carbone. Nos agriculteurs sont désavantagés par cette taxe, et ils se retrouvent dans une situation non concurrentielle par rapport aux agriculteurs américains. Nous participons à des

on our farmers, it puts our farmers at that disadvantage, and I don't think that is fair. Something needs to be considered to remove these taxes on these important things that are done on the farm every year.

**Senator Oh:** What percentage of your members use natural gas and propane to fuel on-farm grain dryers? Any idea?

**Mr. Guénette:** No. I could look into our data, but I don't have the answer for you this evening, unfortunately. I can get back to you if I have that information.

**Senator Oh:** If you could get back to me, that would be great. Thanks.

**Senator Woo:** Thank you to the witnesses.

Mr. Guénette, what is the position of the CFIB on the Greenhouse Gas Pollution Pricing Act?

**Mr. Guénette:** We asked in a survey last year what our members are thinking on the carbon tax, and 52% opposed the carbon tax, 25% supported if it would be revenue neutral, 13% fully support carbon pricing and the rest of the respondents did not have a firm opinion on the question.

**Senator Woo:** Would it be correct to say that the CFIB opposes carbon pricing?

**Mr. Guénette:** We would like to see carbon pricing be fair to our members. What we have said many times is that small businesses contribute significantly to the carbon tax. When the carbon tax was introduced in 2019, rebate programs were promised to them, and those were never delivered. The ask that we make as often as possible is that what was promised to the small business community, which included rebate programs, be implemented so that they can benefit from rebates like households are benefiting at the moment.

**Senator Woo:** Given the current situation, there is pressure among your membership to get rid of the carbon tax, not just for the agricultural sector but for other sectors as well. How would you compare the relative difficulty of hard-to-decarbonize sectors? We're looking at crop drying as one specific example, but there are other very hard-to-decarbonize sectors in the

échanges commerciaux tous les jours. De grandes quantités de grain franchissent les frontières. Nos agriculteurs sont également désavantagés sur les marchés internationaux si nous imposons ces taxes, et je ne pense pas que ce soit juste. Il faut envisager d'éliminer ces taxes sur les importantes activités agricoles qui sont réalisées chaque année.

**Le sénateur Oh :** Combien de vos membres utilisent le gaz naturel et le propane pour alimenter les séchoirs à grains à la ferme? Avez-vous une petite idée?

**M. Guénette :** Non. Je pourrais consulter nos données, mais je ne peux répondre à votre question ce soir, malheureusement. Je vous redonnerai des nouvelles si je trouve ces renseignements.

**Le sénateur Oh :** Je vous en serais reconnaissant. Je vous remercie.

**Le sénateur Woo :** Je remercie les témoins de leur présence.

Monsieur Guénette, que pense la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante de la Loi sur la tarification de la pollution causée par les gaz à effet de serre?

**M. Guénette :** Nous avons demandé à nos membres ce qu'ils pensaient de la taxe sur le carbone dans un sondage que nous avons réalisé l'année dernière. Cinquante-deux pour cent de nos membres s'y opposaient, 25 % étaient en faveur, pourvu que cette taxe n'ait aucune incidence sur les recettes, 13 % l'appuyaient entièrement, alors que le reste des membres n'avaient pas d'opinion tranchée sur la question.

**Le sénateur Woo :** Serait-il juste de dire que la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante s'oppose à la tarification du carbone?

**M. Guénette :** Nous voulons que la tarification du carbone soit équitable pour nos membres. Nous avons dit à maintes reprises que les petites entreprises contribuent de façon importante à la taxe sur le carbone. Lorsque la taxe sur le carbone a été instaurée en 2019, on a promis aux petites entreprises qu'elles bénéficieraient de programmes de remboursement, mais ces programmes n'ont jamais vu le jour. Voilà ce que nous réclamons le plus souvent : les mesures promises aux petites entreprises, dont les programmes de remboursement, doivent être mises en œuvre afin que ces petites entreprises bénéficient des mêmes remboursements que les ménages à l'heure actuelle.

**Le sénateur Woo :** Dans le contexte actuel, vos membres exercent des pressions pour qu'on se débarrasse de la taxe sur le carbone, non seulement dans le secteur agricole, mais aussi dans d'autres secteurs. Comment compareriez-vous la difficulté relative qu'éprouvent différents secteurs à se décarboniser? Nous parlons, entre autres, des exploitations de séchage de cultures,

Canadian economy: very large industries, cement, transportation, steel making and so on. How would you compare the relatively difficulty of crop drying to these other hard-to-decarbonize sectors?

**Mr. Guénette:** I'm not sure I can fully answer your question, senator, unfortunately. What we are hearing from our farm members is that, at the moment, there is no affordable or available alternatives to propane and natural gas, and hence why they tell us that this bill is important for them. They are under a huge amount of financial pressure, and what we are hearing through our survey and communication with our members is that they need this bill to give a little bit of breathing room to our farm members. That's how I would answer your question, senator.

**Senator Woo:** The breathing room that they have if this bill passes is at \$65 per tonne, but it goes up by \$15 a tonne every year, which means that if we have this eight-year sunset period, that is another 8 times 15, so \$120, and then it's \$ per tonne. Would it be even more difficult for your membership to get on board with pollution pricing at that time eight years from now? They would not have had the benefit, if I can put it that way, of incrementally adjusting to the rising price of pollution.

**Mr. Guénette:** I'm not sure having your costs increase as a business owner is a benefit, but what I would say is that the sunset clause will allow businesses to implement new ways of doing business. New technology will most likely be available at a lower cost, giving that transition period for businesses to adapt. Allowing businesses to keep more of their hard-earned money will allow them to invest more in those new and greener technologies.

**Senator Woo:** Thank you.

**Senator Burey:** Thank you so much to our witnesses for coming and providing such interesting testimony.

I'm going to start with you, Mr. Guénette, because you seem to have some numbers that we can get, and I appreciate your having that availability. You presented some surveys of your members. You have 5,000 farmers. Do you have any disaggregated data on the effect of this bill for women, youth and racialized Canadians? As legislators, we have been tasked to ensure that there is equity, and we want to know the effect of various maneuvers on different populations. Do you have any of that information?

**Mr. Guénette:** I don't have that information with me today, unfortunately, senator, but I can certainly look at what information we have with my colleagues at the office. We would be more than happy to provide that information by email later.

mais d'autres secteurs de l'économie canadienne sont aussi très difficiles à décarboniser, notamment les très grandes entreprises des secteurs de la production de ciment, du transport, de la sidérurgie, et cetera. Comment compareriez-vous la difficulté relative qu'a le secteur du séchage des cultures à se décarboniser par rapport à ces autres secteurs?

**M. Guénette :** Je ne sais pas si je peux vous donner une réponse complète à cette question, malheureusement, sénateur. Ce que disent nos membres, c'est qu'à l'heure actuelle, il n'y a rien qui soit abordable ou disponible pour remplacer le propane et le gaz naturel. C'est pourquoi le projet de loi est important pour eux. Ils subissent d'énormes pressions financières; selon nos sondages et nos communications avec les membres, le projet de loi leur permettra de souffler un peu. C'est ainsi que je répondrais à votre question, sénateur.

**Le sénateur Woo :** On leur permettra de souffler si le projet de loi est adopté et que le prix est de 65 \$ par tonne, mais il augmente de 15 \$ par tonne chaque année. Cela signifie qu'au bout de la période de temporisation de huit ans, le prix augmentera de 120 \$, pour passer à 185 \$ par tonne. Est-ce qu'il sera plus difficile pour vos membres d'accepter la tarification de la pollution dans huit ans? Ils auront eu l'occasion — si je puis dire — de s'adapter à l'augmentation du prix associé à la pollution.

**M. Guénette :** Je ne crois pas que l'on puisse profiter d'une augmentation des coûts, mais je dirais que la disposition de temporisation permettra aux entreprises de trouver de nouvelles façons de faire des affaires. Les nouvelles technologies coûteront probablement moins cher. Les entreprises auront une période de transition pour s'adapter. En permettant aux entreprises de garder plus de leur argent durement gagné, nous leur permettrons d'investir davantage dans de nouvelles technologies plus vertes.

**Le sénateur Woo :** Merci.

**La sénatrice Burey :** Nous remercions les témoins d'être avec nous aujourd'hui; vos témoignages sont très intéressants.

Monsieur Guénette, j'aimerais commencer avec vous. Vous semblez pouvoir nous donner des chiffres, ce qui nous est très utile. Vous avez parlé des sondages réalisés auprès de vos membres. Ce sont 5 000 agriculteurs. Avez-vous des données ventilées sur les effets de ce projet de loi sur les femmes, les jeunes et les Canadiens racisés? En tant que législateurs, nous avons un devoir en matière d'égalité et nous voulons savoir quels sont les effets des mesures sur les diverses populations. Avez-vous ces renseignements?

**M. Guénette :** Je n'ai pas ces renseignements avec moi aujourd'hui, malheureusement, sénatrice, mais je peux vérifier auprès de mes collègues. Nous serions très heureux de vous transmettre ces renseignements par courriel après la réunion.

**Senator Burey:** Thank you. Mr. Orb?

**Mr. Orb:** You're asking me about information we have on equity?

**Senator Burey:** Yes.

**Mr. Orb:** No, we don't actually do research on that. We know there are lots of farm families, husbands and wives, that are operating as partnerships, but we don't have the specific information that you're asking for. Sorry.

**Senator Burey:** Okay.

As part of the Government of Canada's strengthened climate plan, the 2030 Emissions Reduction Plan: Clean Air, Strong Economy, the Agriculture Clean Technology Program offers support to farmers. What percentage of your members applied to this program in recent years? Do you have information on that?

**Mr. Guénette:** I don't have a specific answer for you, unfortunately.

**Senator Burey:** Mr. Orb, do you know if any of your members applied for and received this program or were approved?

**Mr. Orb:** No. Sorry, we don't have that information either. We know our farmers have been made aware of those programs, but we don't know how many have actually applied.

**Senator Burey:** Okay. Thank you.

**Senator Dalphond:** Thank you to both of the witnesses. It's always interesting to benefit from their messages. I see that they are quite persistent in their messages. They read word for word what they said in October 2022 before the Standing Committee on Agriculture and Agri-Food, which I understand means that nothing they've heard since has changed their minds.

Mr. Orb, my first question is for you. In your presentation, you referred to recent studies showing that Saskatchewan farmers can expect to lose 8% of their total net income to the carbon tax. Could you provide to us the data that supports these studies that you have conducted in order for us to understand exactly how you came up with 8%?

**Mr. Orb:** Yes, we could definitely provide that to you. A study was done by a farm organization here in Saskatchewan, so we can provide that to the Senate committee members.

**Senator Dalphond:** It refers to a farm that has 5,000 acres of grain, I suppose. I guess you will provide some data about what type of farms we're referring to.

**La sénatrice Burey :** Merci. Monsieur Orb?

**M. Orb :** Vous voulez savoir si nous avons des renseignements sur l'égalité?

**La sénatrice Burey :** Oui.

**M. Orb :** Non. Ce n'est pas l'objet de notre recherche. Nous savons qu'il y a beaucoup de familles et de conjoints qui sont associés, mais nous n'avons pas les renseignements précis que vous demandez. Je suis désolé.

**La sénatrice Burey :** D'accord.

Dans le cadre du plan climatique renforcé du Canada, le Plan de réduction des émissions pour 2030 : Un air pur et une économie forte, le Programme des technologies propres en agriculture offre un soutien aux agriculteurs. Quel pourcentage de vos membres ont présenté une demande en vertu de ce programme au cours des dernières années? Le savez-vous?

**M. Guénette :** Je n'ai pas de réponse à vous donner, malheureusement.

**La sénatrice Burey :** Monsieur Orb, savez-vous si vos membres ont présenté une demande en vertu de ce programme et si leur demande a été approuvée?

**M. Orb :** Non. Je suis désolé, nous n'avons pas cette information non plus. Nous savons que les agriculteurs connaissent ce programme, mais nous ne savons pas s'ils ont présenté une demande.

**La sénatrice Burey :** D'accord. Merci.

**Le sénateur Dalphond :** Je remercie les deux témoins d'être avec nous aujourd'hui. Il est toujours intéressant d'entendre leur message. Ce message semble assez persistant. Ils ont lu mot pour mot ce qu'ils ont dit devant le Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire en octobre 2022, ce qui signifie que rien de ce qu'ils ont entendu ne leur a fait changer d'idée.

Monsieur Orb, ma première question s'adresse à vous. Dans votre déclaration préliminaire, vous avez parlé d'études récentes selon lesquelles les agriculteurs de la Saskatchewan pourraient perdre 8 % de leurs recettes nettes en raison de la taxe sur le carbone. Pourriez-vous nous transmettre les données à l'appui de ces études, afin que nous comprenions comment vous êtes arrivés à ce chiffre?

**M. Orb :** Oui, nous pouvons transmettre ces données aux membres du comité. L'étude a été réalisée par une organisation agricole de la Saskatchewan.

**Le sénateur Dalphond :** Elle fait référence aux fermes qui comptent 5 000 acres de champs de céréales, je suppose. Vous pourriez peut-être nous fournir des données sur le type de ferme qui est visé.

Are you familiar with the new computation system that was set up by the Saskatchewan government that allows farmers to assess the cost of electricity to dry grain and how to save money?

**Mr. Orb:** What program was that?

**Senator Dalphond:** You can find it on the internet. It's the agriculture department of Saskatchewan, and it provides farmers an opportunity to estimate the cost of energy to dry grain, depending on the type of dryers they use.

**Mr. Orb:** I haven't seen that. If it's an updated report, I haven't actually seen that, but I will definitely search for it.

**Senator Dalphond:** It's a program you can run on the internet.

**Mr. Orb:** Okay.

**Senator Dalphond:** To your knowledge, have you seen in the rural municipalities of Saskatchewan many farmers converting their old dryers to new dryers that are 30% more efficient, or is that not happening?

**Mr. Orb:** I think farmers are doing that naturally because they're trying to become more efficient.

In recent years, the price of propane has risen. Propane fuel follows demand. At harvest time, propane always gets more expensive than it is offseason. The problem with that is that farmers can't often store it on their farm ahead of time. They have to buy it during harvest. That ongoing price increase happens every year, and the more farmers dry their grain, the higher the cost of propane. The carbon tax is attached to the price of propane, so that's an issue for farmers too.

Many farmers are using natural gas to dry their grain. Our province has done a better job in recent years, I think, of providing a better network of supply for natural gas than they have in the past. However, in some areas of the province, farmers aren't able to get natural gas, so they have to use propane, which is a higher expense.

The other issue, of course, is electricity, which I don't believe is part of this exemption. Everyone has to realize that when you operate a grain dryer, you're using lots of electricity as well, and that's something that farmers have to pay on their own.

We have been looking at other farm groups across the country. We looked at the grain farmers in Ontario. Their costs are a lot higher than ours. They're also asking for an exemption. We're kind of keeping in touch with that as much as we can with other farm groups.

Est-ce que vous connaissez bien le nouveau système de calcul mis sur pied par le gouvernement de la Saskatchewan et qui permet aux agriculteurs d'évaluer le coût d'électricité associé au séchage du grain, et de trouver des façons d'économiser de l'argent?

**M. Orb :** De quel programme s'agit-il?

**Le sénateur Dalphond :** On le trouve en ligne. C'est un programme du ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan qui permet aux agriculteurs d'évaluer le coût du séchage du grain en énergie, selon le type de séchoir utilisé.

**M. Orb :** Je ne le connais pas. S'il s'agit d'un rapport mis à jour, je ne l'ai pas vu, mais je vais le chercher.

**Le sénateur Dalphond :** C'est un programme que l'on peut utiliser en ligne.

**M. Orb :** D'accord.

**Le sénateur Dalphond :** À votre connaissance, dans les municipalités rurales de la Saskatchewan, est-ce que les agriculteurs qui changent leurs vieux séchoirs pour de nouveaux séchoirs 30 % plus efficaces sont nombreux?

**M. Orb :** Je crois que les agriculteurs font la transition de façon naturelle, parce qu'ils veulent être plus efficaces.

Au cours des dernières années, le prix du propane a augmenté; il suit la demande. Au temps des récoltes, il est toujours plus cher qu'au cours de la saison morte. Le problème avec cela, c'est que les agriculteurs ne peuvent pas le stocker sur leur ferme à l'avance. Ils doivent l'acheter au moment des récoltes. Cette augmentation a lieu chaque année et plus le grain est long à sécher, plus le prix est élevé. La taxe sur le carbone est liée au prix du propane; c'est un enjeu pour les agriculteurs également.

Bon nombre d'entre eux utilisent le gaz naturel pour sécher le grain. Depuis quelques années, la province offre un meilleur réseau d'approvisionnement en gaz naturel qu'avant, je crois. Toutefois, dans certaines régions de la province, les agriculteurs n'y ont pas accès. Ils doivent donc utiliser le propane, qui coûte plus cher.

L'électricité représente un autre enjeu, et elle n'est pas visée par l'exemption. Il faut comprendre que le séchoir à grains utilise aussi beaucoup d'électricité, que doivent payer les agriculteurs.

Nous avons étudié la situation d'autres groupes d'agriculteurs au pays, notamment ceux de l'Ontario. Leurs coûts sont beaucoup plus élevés que les nôtres. Ils demandent eux aussi une exemption. Nous tentons de suivre la situation des autres groupes d'agriculteurs, du mieux que nous le pouvons.

[*Translation*]

**Senator Dalphond:** I assume some of your 6,000 members are in Quebec and British Columbia?

**Mr. Guénette:** Yes.

**Senator Dalphond:** Do those 6,000 farmers support the bill even though they don't pay the carbon tax?

**Mr. Guénette:** The vast majority of our farmer members across all provinces and all regions support Bill C-234.

**Senator Dalphond:** They support it even though the federal law doesn't apply in Quebec or B.C.?

**Mr. Guénette:** Well, Quebec's system isn't like the other provinces'; nor is B.C.'s. However, when we poll our member farmers, the vast majority support this kind of exemption for the sector.

[*English*]

**Senator Cotter:** I want to ask the question about eight years from now. There are two parts to it. In some ways, this is channelling Senator Woo's question.

First, what will be the state of affairs of farmers who would benefit from this exemption eight years from now in terms of their grain drying strategy? Mr. Orb, I think mostly about grain drying when I think about this bill.

Second — and I'd really like you to answer yes or no on this — you indicate you support the bill. I would interpret that to mean that you also support the sunset of the bill in eight years' time. Would you each be able to confirm that for me?

**Mr. Guénette:** We support the bill as is, including its sunset clause. The sunset clause is a signal to farm businesses that things will change and that it's important for them to find ways or find alternative technology and solutions for drying grains, for example. It's an important signal that things will change. However, right now, we are hearing from our membership that farm businesses need to be supported because of the cost increases that they are facing, and this bill addresses that for them.

**Mr. Orb:** That's definitely a good question. Eight years from now, I really believe that agriculture in this country will be a lot different than it looks right now. As time goes on — and farmers have proven this over the years — farmers will become much more efficient. Often that is because of adversity. They're finding different ways to be more efficient, more ways to be

[*Français*]

**Le sénateur Dalphond :** De vos 6 000 membres, j'imagine qu'il y en a au Québec et en Colombie-Britannique.

**M. Guénette :** Oui.

**Le sénateur Dalphond :** Ces 6 000 fermiers appuient-ils le projet de loi même s'ils ne sont pas soumis au prix sur le carbone?

**M. Guénette :** La grande majorité de nos membres agriculteurs appuie le projet de loi C-234, et ce dans toutes les provinces et toutes les régions.

**Le sénateur Dalphond :** L'appuient-ils même si la loi fédérale ne s'applique pas au Québec ni en Colombie-Britannique?

**M. Guénette :** Évidemment, le système du Québec est différent de celui des autres provinces, comme la Colombie-Britannique. Cependant, lorsqu'on pose la question à nos membres agriculteurs, la très grande majorité appuie ce genre d'exemption pour le secteur.

[*Traduction*]

**Le sénateur Cotter :** J'aimerais que nous nous projetions dans huit ans. Ma question compte deux volets. Elle rejoint d'une certaine façon celle du sénateur Woo.

Premièrement, à quelle stratégie les agriculteurs qui profiteront de cette exemption auront-ils recours pour sécher le grain dans huit ans? C'est surtout à cela que je pense avec le projet de loi, monsieur Orb.

Deuxièmement — et j'aimerais que vous répondiez par oui ou par non à cette question —, vous dites que vous appuyez le projet de loi. Selon mon interprétation, cela signifie également que vous appuyez sa temporisation dans huit ans. J'aimerais que chacun d'entre vous me le confirme, s'il vous plaît.

**M. Guénette :** Nous appuyons le projet de loi tel quel, avec la disposition de temporisation. Elle donne un signal aux entreprises agricoles que les choses vont changer et qu'elles doivent trouver d'autres technologies et solutions pour le séchage du grain, par exemple. Toutefois, à l'heure actuelle, nos membres nous disent que les entreprises agricoles doivent être soutenues en raison des augmentations de coûts auxquelles elles font face, et le projet de loi répond à ce besoin.

**M. Orb :** C'est une très bonne question. Dans huit ans, je crois que l'agriculture sera très différente au pays. Au fil du temps, les agriculteurs seront beaucoup plus efficaces. Ils l'ont prouvé au cours des années, souvent en raison de l'adversité. Ils trouvent divers moyens d'être plus efficaces et de produire plus, souvent avec moins. L'innovation joue un rôle en ce sens.

productive on their farms, producing more and using less in a lot of cases. With that has gone innovation. We have companies in Saskatchewan now that make a lot of equipment that allows farmers to do that. I used the example of zero till, where farmers can buy the machines that put the seed in the ground with the fertilizer and do it very efficiently and, actually, in a very environmentally friendly way. I think as time goes on, the good part about the sunset clause is it will give farmers a chance to become more innovative and more efficient. Things naturally occur that way, I think, and I'm very confident that in eight years, many farmers will be actually drying their grain using different technology. It might not be anything close to what it is now.

We do support the bill, of course, but we definitely support the eight-year sunset clause. I think it was very wise to include that.

**Senator Cotter:** Thank you both.

[*Translation*]

**Senator Petitclerc:** Mr. Guénette, my question is for you. If you don't mind, I'd like you to go through this thought process with me. Let's set the bill aside for now and consider the best approach. What is the best approach to helping farmers while also promoting and supporting research and transition toward better practices?

I'm asking you this because people have talked to us about this proposed exemption, but they've said there are other options. We talked about existing measures earlier: tax credits, the technology program. Some people talked about rebates. If we set aside the bill, do you think an exemption is the best approach to achieving those goals?

**Mr. Guénette:** I'll do my best to answer your question. For starters, we recently submitted a brief for the 2023-28 agriculture policy framework consultations. Before submitting our brief, we asked our members about their priorities and some of their most important issues.

Topping their list of concerns is what they feel is too heavy a tax burden. That's one of the reasons we support Bill C-234, which is before you today.

When we ask our members what they're doing to reduce their environmental impact, certainly this bill is one of a number of things that could be done. For example, many of them say they've changed their plowing technique. They're preserving

Certaines entreprises de la Saskatchewan fabriquent de l'équipement qui facilite le travail des agriculteurs. Je vous ai donné l'exemple de l'agriculture sans labour : les agriculteurs peuvent acheter des machines qui placent les graines et l'engrais dans le sol très efficacement et de manière très écologique. Je crois que la disposition de temporisation permettra aux agriculteurs de faire preuve d'innovation et d'être plus efficaces au fil du temps. C'est ainsi que les choses se passent naturellement, je crois, et j'ai confiance que dans huit ans, bon nombre d'agriculteurs sécheront leurs grains à l'aide de nouvelles technologies, qui différeront peut-être grandement de celles d'aujourd'hui.

Nous appuyons le projet de loi, bien sûr, mais nous appuyons aussi la disposition de temporisation sur huit ans. Je crois qu'il était très pertinent de l'inclure dans la mesure législative.

**Le sénateur Cotter :** Merci à vous deux.

[*Français*]

**La sénatrice Petitclerc :** Monsieur Guénette, ma question s'adresse à vous. Je vais vous demander, si vous me le permettez, de faire l'exercice suivant avec moi, c.-à-d. de répondre à la question en faisant abstraction du projet de loi et en pensant à la meilleure approche. Quelle est la meilleure approche, bien sûr, pour aider les fermiers, mais aussi pour motiver ou aider la recherche et une certaine transition vers de meilleures pratiques?

Je vous pose la question parce que certains nous ont parlé de cette proposition d'exemption qui est devant nous, mais nous ont dit qu'il y a d'autres approches. Nous avons parlé tout à l'heure de ce qui existe déjà : les crédits d'impôt, le programme de technologies; d'autres parlent de rabais. Est-ce que l'exemption, selon vous, est la meilleure approche pour atteindre ces objectifs, si on fait abstraction du projet de loi dans l'absolu?

**M. Guénette :** Je vais tenter de répondre à votre question du mieux que je peux. Je vais commencer en disant d'abord que nous avons récemment envoyé un mémoire dans le contexte des consultations sur le cadre stratégique pour l'agriculture de 2023 à 2028. Avant de soumettre notre mémoire, nous avons posé plusieurs questions à nos membres sur leurs priorités et certains de leurs enjeux les plus importants.

Ce qui arrive en tête de liste de leurs préoccupations est le fardeau fiscal qu'ils sentent trop lourd sur leurs épaules. C'est une des raisons pour lesquelles nous appuyons le projet de loi C-234 qui est débattu aujourd'hui.

Quand nous demandons à nos membres ce qu'ils font pour diminuer leur empreinte environnementale, bien sûr, ce projet de loi est un des éléments qui peut faire partie d'un ensemble de choses qui peuvent être faites. Par exemple, on nous répond

forests, trees, green spaces and wetlands. They're reducing their electricity consumption. They're changing the products they use to work the land.

Farmers tell us they're already doing lots of things as they try to improve their practices and that Bill C-234, if passed, will give them more tools because they'll have more money to spend on implementing good practices that reduce their impact.

I don't suppose I've given the answer you were looking for. The CFIB's position is informed by the comments, surveys and information it gets from its members, so our position on this bill is based on surveys of our members. What we hear from our farmer members is that the tax burden is a big problem.

As I said, many practices have improved over the years, and farmers are always looking to improve their practices. As I said in my presentation, the land is their livelihood. Many farms are family businesses inherited from their parents, and they want to pass them on to their children. Farmers are in it for the long term.

Sorry that was so long.

**Senator Pettilerc:** Thank you.

**Senator Mockler:** Thank you both. Congratulations on your consistent leadership, Mr. Guénette.

[English]

I have a question to both of you.

[Translation]

Mr. Guénette, were you consulted before the government talked about imposing this tax on your members?

[English]

Mr. Orb, no doubt all of us around the table know how important the leadership of municipalities is across not only Saskatchewan but also New Brunswick and across Canada. Have you been consulted by the government on the matter of this said tax?

**Mr. Orb:** Yes, we have been consulted. We did give a presentation to the House of Commons Standing Committee on Agriculture last year, if that's what you're talking about. We also met with the member of Parliament that presented the bill as a

souvent qu'ils changent leur technique de labourage. Ils vont préserver les forêts, les arbres, les espaces verts et les milieux humides. Ils vont réduire leur utilisation d'électricité. Ils vont changer les produits qu'ils utilisent pour leurs activités de labourage.

Les fermiers nous disent qu'ils font déjà beaucoup de choses pour tenter d'améliorer leurs pratiques et que le projet de loi C-234, s'il est adopté, viendrait leur donner davantage d'outils parce qu'ils auraient plus de moyens financiers pour mettre en place davantage de bonnes pratiques visant, notamment, à réduire leur empreinte.

Je ne sais pas si je répons exactement à votre question; j'imagine que pas tout à fait. La FCEI prend position selon les commentaires, les sondages et l'information reçus de ses membres. Donc, notre position sur le projet de loi actuel s'appuie sur les sondages qu'on fait auprès de nos membres. Lorsqu'on parle à nos membres agriculteurs, le fardeau fiscal est un enjeu majeur.

De plus, comme je le disais, plusieurs pratiques s'améliorent au fil des années, et ils cherchent toujours à améliorer leurs pratiques. Comme je le disais dans mes remarques d'ouverture, la terre, c'est leur gagne-pain. Ce sont souvent des entreprises familiales héritées des parents qu'on souhaite passer aux enfants. Il y a une perspective à très long terme lorsqu'on travaille à la ferme.

Désolé d'avoir été long.

**La sénatrice Pettilerc :** Merci.

**Le sénateur Mockler :** Merci à vous deux. Je vous félicite, monsieur Guénette, pour le leadership que vous démontrez constamment.

[Traduction]

Ma question s'adresse à nos deux témoins.

[Français]

Monsieur Guénette, est-ce qu'on vous a consulté avant que le gouvernement propose ce genre de taxe à vos membres?

[Traduction]

Monsieur Orb, nous reconnaissons tous l'importance du leadership des municipalités non seulement en Saskatchewan, mais aussi au Nouveau-Brunswick et partout au Canada. Est-ce que le gouvernement vous a consultés au sujet de cette taxe?

**M. Orb :** Oui, on nous a consultés. Nous avons fait une déclaration devant le Comité permanent de l'agriculture de la Chambre des communes l'année dernière, si c'est de cela que vous parlez. Nous avons aussi rencontré le député qui a présenté

private member's bill, I think it was two years ago, and we were informed by that gentleman that that bill was coming to Parliament. We were looking at it then, and we were looking at ways for our farmers to be able to save some of the taxes and not have to pay the kind of taxes that I mentioned earlier on that were making our farmers non-competitive with other countries where we were trying to sell into their markets as well.

I think there's been a lot of consultation on this, and we're glad that the Senate is now asking for further consultation. We're still of the same opinion, that we would like this to be passed. We would like this benefit to come to farmers as soon as possible.

**Senator Mockler:** Mr. Orb, thank you for that answer, but my question to you is, before that private member's bill, were you consulted by the government in preparing their budget in respect to the tax bill that we have before us?

**Mr. Orb:** I actually don't think so, no. We didn't hear anything from the federal government on this. We've been consulted on other things since 2015, of course, but as far as I know, this wasn't one of them.

[Translation]

**Senator Mockler:** Mr. Guénette, did the government consult your association about this tax?

**Mr. Guénette:** Thank you for the question, Senator. I don't remember participating in government consultations about this bill specifically, but the House of Commons did ask both me and my fellow witness today to present our position on the bill to the Standing Committee on Agriculture and Agri-Food.

[English]

**Senator Mockler:** My last question is to both of you. In earlier testimony, the Agricultural Carbon Alliance told us that farmers are already investing in solar, wind and other non-GHG-emitting energy sources where they can. That's as late as two weeks ago. I had roundtables with some farmers in New Brunswick and, I'll say, Atlantic Canada, because there were a couple from Nova Scotia, and they were concerned about the cost of food and the cost of inputs to produce agricultural products. However, in many instances, changes in technology and the necessary infrastructure to support new alternatives will take time. The Agricultural Carbon Alliance told us that, in their view, the exemption provided by this legislation will both help bridge the transition gap and ensure farmers have the resources to invest in new technology. Do you agree or disagree with this position and why?

le projet de loi d'initiative parlementaire il y a deux ans, je crois, qui nous a dit qu'il serait présenté au Parlement. Nous avions alors songé aux façons dont les agriculteurs pourraient éviter de payer certaines taxes dont j'ai parlé plus tôt, qui les empêchent de livrer concurrence aux autres pays lorsqu'ils tentent de vendre leurs produits sur ces marchés.

Je crois que les consultations sur le sujet ont été nombreuses et nous sommes heureux que le Sénat en demande d'autres aujourd'hui. Nous sommes toujours du même avis : nous voudrions que le projet de loi soit adopté. Nous aimerions que les agriculteurs puissent en profiter le plus tôt possible.

**Le sénateur Mockler :** Je vous remercie pour votre réponse, monsieur Orb, mais je voulais savoir si vous aviez été consultés par le gouvernement dans le cadre de la préparation du projet de loi dont nous sommes saisis, avant que le député ne dépose son projet de loi d'initiative parlementaire.

**M. Orb :** Je ne le crois pas, non. Le gouvernement fédéral ne nous a pas consultés sur le sujet. Il nous a consultés sur d'autres sujets depuis 2015, mais celui-ci n'en faisait pas partie, à ce que je sache.

[Français]

**Le sénateur Mockler :** Monsieur Guénette, est-ce que votre association a été consultée par le gouvernement concernant cette taxe-là?

**M. Guénette :** Merci pour votre question, sénateur. Je ne me souviens pas d'avoir participé à des consultations du gouvernement particulièrement sur ce projet de loi, mais comme mon collègue témoin aujourd'hui, nous avons été appelés par la Chambre des communes à présenter au Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire notre position sur le projet de loi.

[Traduction]

**Le sénateur Mockler :** Ma dernière question s'adresse à vous deux. Dans le cadre de témoignages précédents, les représentants de l'Alliance sur le carbone d'origine agricole nous ont dit que les agriculteurs investissaient déjà dans l'énergie solaire, l'énergie éolienne et d'autres énergies qui ne produisent pas de GES lorsqu'ils le pouvaient. C'était il y a deux semaines. J'ai participé à des tables rondes avec les agriculteurs du Nouveau-Brunswick et du Canada atlantique — quelques-uns venaient de la Nouvelle-Écosse —, et ils se préoccupaient du coût des aliments et des intrants pour la production agricole. Toutefois, les changements technologiques et les infrastructures requises pour soutenir les solutions de rechange prennent du temps à être mis en œuvre. Les représentants de l'Alliance nous ont dit qu'à leur avis, l'exemption prévue dans le projet de loi les aiderait à combler le fossé de la transition et permettrait de veiller à ce que

[Translation]

**Mr. Guénette:** We agree with that position. The sunset clause sends an important signal that things are changing, but that farmers are being given time to adapt.

They need that time to change some of their practices, and the clause allows for that.

[English]

**Mr. Orb:** We are not aware of the position of the Agriculture Carbon Alliance, but we appreciate being asked this question nevertheless.

Our farmers in our rural municipalities in this province and SARM are supportive of our province moving ahead with green energy, and I will name solar and, to some extent, nuclear energy now, and wind power, of course. We have signed on to an agreement with the province to promote this, but many of our farmers are not able to do this unless there's some investment from the federal government.

This idea of a rebate right now will put some money into farmers' pockets. Hopefully, some of them, through investments in their own innovation on their farms and by cooperating with other manufacturers in the province, can make things better in that sense to become more efficient and to use alternative energy whenever they can.

**The Chair:** Thank you very much.

We will move on to round two. Let's limit it to four minutes, at most. We will go over with this panel a little bit, but we do have the time.

**Senator Simons:** Mr. Orb, Senator Dalphond was making a point, I think, that if there were tax relief for farmers in Ontario, they would have a competitive advantage over farmers in Quebec. This made me think of something else, which is, of course, that if Saskatchewan had its own carbon tax, it could carve out all the exemptions for farmers that it wanted. Has your rural municipalities organization spoken at all to your provincial government about an option for Saskatchewan to create its own carbon tax, which it can then tailor to the needs of Saskatchewan farmers, if it wanted to?

**Mr. Orb:** No, actually we haven't talked to our province about a carbon tax because we know they're not in favour of a carbon tax. They're certainly not in favour of a federal carbon tax. Of course, we also see now the federal opposition making statements that, if they are elected, they will get rid of the carbon

les agriculteurs aient les ressources nécessaires pour investir dans les nouvelles technologies. Êtes-vous du même avis?

[Français]

**M. Guénette :** Nous sommes d'accord avec cette affirmation. La clause crépusculaire envoie un signal important à savoir que les choses sont en train de changer, mais aussi qu'on donne du temps aux agriculteurs pour s'adapter.

Ils ont besoin de ce temps pour changer certaines de leurs pratiques et cette clause permet exactement cela.

[Traduction]

**M. Orb :** Nous ne connaissons pas la position de l'Alliance sur le carbone d'origine agricole, mais nous sommes tout de même heureux de répondre à cette question.

Les agriculteurs des municipalités rurales et de l'Association des municipalités rurales de la Saskatchewan appuient la transition de la province vers une énergie verte. Je pense à l'énergie solaire, à l'énergie nucléaire dans une certaine mesure et bien sûr à l'énergie éolienne. Nous avons signé un accord avec la province en vue d'en faire la promotion, mais bon nombre de nos agriculteurs ne peuvent faire la transition sans un investissement du gouvernement fédéral.

Ce rabais permettra aux agriculteurs d'avoir plus d'argent dans leurs poches. Nous espérons que les investissements, l'innovation et la collaboration avec d'autres fabricants de la province permettront aux agriculteurs d'accroître l'efficacité de leurs opérations et d'avoir recours aux énergies de remplacement si possible.

**Le président :** Merci beaucoup.

Nous passons maintenant à notre deuxième série de questions. J'aimerais que nous nous en tenions à quatre minutes, maximum. Nous allons dépasser légèrement le temps prévu pour la réunion, mais nous pouvons nous le permettre.

**La sénatrice Simons :** Monsieur Orb, le sénateur Dalphond a fait valoir qu'un allègement fiscal pour les agriculteurs de l'Ontario leur donnerait un avantage concurrentiel sur les agriculteurs du Québec. Cela m'a fait penser à autre chose : si la Saskatchewan établissait sa propre taxe sur le carbone, elle pourrait désigner toutes les exemptions qu'elle souhaite pour les agriculteurs. Est-ce que votre association de municipalités rurales a parlé au gouvernement provincial de la possibilité pour la Saskatchewan de créer sa propre taxe sur le carbone, qui pourrait être adaptée aux besoins des agriculteurs?

**M. Orb :** Non, nous n'en avons pas parlé avec le gouvernement provincial parce que nous savons qu'il ne souhaite pas mettre en place une taxe sur le carbone. Il n'est certainement pas en faveur d'une taxe fédérale en la matière. Bien sûr, les membres de l'opposition fédérale disent que s'ils sont élus, ils

tax. Our members are looking for what will happen on the federal front. We haven't been talking to our province about this.

Our members have passed several resolutions that they oppose a tax on carbon. They have said they think farmers should be rewarded in this province for all the reasons I stated earlier and for actually sequestering carbon. There should be a carbon credit scheme or an offset scheme that rewards farmers in our province and does not punish them.

**Senator Simons:** I happen to agree with you. I think farmers ought to be rewarded for soil sequestration. Just so that we're very clear, what you actually support is the elimination of a carbon tax of any kind. What would you do then? What would be your public policy suggestion? Farmers know better than anyone that our climate is changing dramatically, whether that's droughts or floods or fires. Farmers are on the bleeding edge of climate. What would you propose, then, as a way to incent people to use less carbon?

**Mr. Orb:** We prefer rewarding farmers, whether it be with tax credits or business loans, low-interest loans, things like that. There should be a way for the major polluters in every province to pay into an innovation fund. That money could be used for research to make farming more efficient in the sense of lowering greenhouse gases. We believe penalizing people is not helping.

We're actually in a food security crisis right now. If you look around the world, many countries are looking toward Canada and particularly provinces like Saskatchewan to supply the world's food. They will be putting more taxes on carbon, and we know that's actually going up. It will be going up again and again until it reaches the limit for the federal government. That will put a lot of producers out of business. Maybe we'll be bringing food in from other countries, more than we are now. It's not a good situation.

**Senator Woo:** If I could follow up with Mr. Orb, your theory of change, if I can extrapolate, is that producers in the farm sector will reduce their carbon out of their own self-interests, such that, in eight years, you've said, we'll be in a much better situation. They will be much more energy efficient with crop drying, and things will just be a lot more hunky-dory.

I was going to ask you, if that is the case, why do we need a carbon tax in any sector, but I think you've answered the question now. You don't think there should be a carbon tax in any sector because, presumably, other sectors will also act purely out of their desire to be more efficient and maybe benevolence or

élimineront la taxe sur le carbone. Nos membres se soucient de ce qui se passe sur le plan fédéral. Nous n'avons pas abordé le sujet avec la province.

Nos membres ont adopté plusieurs résolutions pour exprimer leur opposition à la taxe sur le carbone. Selon eux, les agriculteurs de la province devraient être récompensés, pour toutes les raisons que j'ai évoquées plus tôt et parce qu'ils séquestrent le carbone. Il devrait y avoir un système de crédits ou de compensation de carbone qui récompense les agriculteurs de la province, au lieu de les punir.

**La sénatrice Simons :** Je suis d'accord avec vous. Je trouve que les agriculteurs doivent être récompensés pour la séquestration par les sols. Je veux m'assurer que nous nous comprenions parfaitement : vous appuyez l'élimination d'une taxe sur le carbone dans toutes ses formes. Par conséquent, que feriez-vous? Quelle politique publique proposeriez-vous? Les agriculteurs savent mieux que quiconque que notre climat change de façon spectaculaire, que l'on pense aux sécheresses, aux inondations ou aux feux de forêt. Les agriculteurs vivent en communion avec le climat. Dans ce contexte, que proposeriez-vous pour inciter les gens à émettre moins de carbone?

**M. Orb :** Nous privilégions de récompenser les agriculteurs, que ce soit avec des crédits d'impôt ou des prêts aux entreprises, des prêts à faibles taux d'intérêt et des mesures similaires. Un système devrait exister pour que les grands pollueurs de chaque province cotisent à un fonds de l'innovation. Cet argent pourrait servir à la recherche pour améliorer l'efficacité en agriculture en réduisant les gaz à effet de serre de l'industrie. Nous ne croyons pas que le fait de pénaliser les gens soit utile.

Notons que nous vivons actuellement une crise de sécurité alimentaire. Sur la scène internationale, de nombreux pays se fient au Canada, et en particulier à des provinces comme la Saskatchewan, pour nourrir la planète. De nouvelles taxes sur le carbone verront le jour, et nous savons que les coûts augmentent. Ils augmenteront jusqu'à ce que le gouvernement fédéral atteigne le seuil voulu. De nombreux agriculteurs feront faillite à cause de cette mesure. Il nous faudra peut-être importer plus d'aliments d'autres pays, plus que nous n'en importons à l'heure actuelle. La situation n'est pas enviable.

**Le sénateur Woo :** J'aimerais poursuivre avec M. Orb. Selon votre théorie du changement — si je paraphrase vos propos —, les producteurs du milieu agricole réduiront leur empreinte carbone pour leurs propres intérêts : ainsi, dans huit ans, comme vous l'avez dit, la situation se sera grandement améliorée. Le séchage des cultures sera beaucoup plus écoénergétique, et tout marchera comme sur des roulettes.

J'allais vous demander, si ce scénario s'avère, pourquoi les secteurs auraient besoin d'une taxe sur le carbone, mais je crois que vous avez maintenant répondu à la question. Vous croyez qu'aucun secteur n'a besoin d'une taxe sur le carbone parce que les autres secteurs vont eux aussi, vraisemblablement, faire ce

from self-interest, and they don't need incentives to lower their carbon emissions. Is that a fair summation of the way you see how we should deal with the problem of climate change?

**Mr. Orb:** Yes, I think it is. Actually, if we go back to what the Parliamentary Budget Officer has said, the carbon tax that we have in this country is not working. It's actually not setting out what it was supposed to do as far as what the federal government wants. It's inefficient to tax businesspeople across this country, especially farmers, and expect them not to have to absorb the costs. Many farmers are becoming more cash-strapped, especially this year. In our province of Saskatchewan, the crops weren't as good as they were in the past. We've had a big area of the province in drought. We've had that before, of course. I think we should have a sober look at the way the taxes are collected on the farms. As far as the carbon tax, it's not a system that's condoning farmers to be able to thrive.

**Senator Woo:** Thank you.

I will go back to a question that Senator Mockler asked the two of you. He was wondering if you had been consulted on this bill. Presumably, he was referring to this private member's bill. Your answer was no. Could you clarify that you were answering no to consultation on the private member's bill?

**Mr. Orb:** We were consulted on the bill when it came to the House of Commons, when the committee got it, but we weren't consulted by the government before the bill came into being.

**Senator Woo:** Thank you for that. It would be extraordinary for the government to want to consult with stakeholders on a private member's bill. I put that there just for the record, rather than as a question, but it's clear to me that the question you were answering refers to this bill, which is a private member's bill, for which the government has no responsibility.

**Mr. Orb:** Could I just answer that, if you don't mind, senator?

**Senator Woo:** Please.

**Mr. Orb:** What we're getting at is that we didn't think there needed to be a private member's bill. The Government of Canada could have done this on their own. They could have brought in a bill themselves for exemptions and brought that to Parliament. But, instead, there was a private member's bill. We're thankful that the bill has ended up in the Senate, but the Government of Canada did not do this on their own. This was a private member's bill that came through the House of Commons.

qui s'impose en écoutant leur désir de devenir plus écoénergétiques. Les intervenants, guidés par leur bienveillance ou leurs intérêts personnels, diminueront leurs émissions de carbone sans mesure incitative. Ai-je bien résumé la solution que vous proposez pour la lutte aux changements climatiques?

**M. Orb :** Oui. En fait, rappelons que le directeur parlementaire du budget a affirmé que la taxe sur le carbone dont s'est doté le Canada ne fonctionne pas. Elle ne réalise pas l'objectif que le gouvernement fédéral s'est donné. Il est inefficace de taxer les gens d'affaires partout au pays, surtout les agriculteurs, et de croire qu'ils n'auront pas à absorber les coûts. De nombreux agriculteurs sont de plus en plus à court de liquidités, surtout cette année. Dans notre province, la Saskatchewan, les récoltes n'ont pas été aussi abondantes que par le passé. Une grande partie de la province a souffert de la sécheresse. Ce n'est pas la première fois, bien entendu. Je crois que nous devrions évaluer de façon mesurée la perception des taxes auprès des agriculteurs. La taxe sur le carbone ne permet pas aux agriculteurs de prospérer.

**Le sénateur Woo :** Merci.

Je reviens à une question que le sénateur Mockler vous a posée à tous les deux. Il se demandait si on vous a consultés sur ce projet de loi. J'imagine qu'il faisait référence à ce projet de loi d'initiative parlementaire. Vous avez répondu que non. Pouvez-vous confirmer que vous répondiez bien que vous n'avez pas été consultés sur le projet de loi d'initiative parlementaire?

**M. Orb :** On nous a consultés sur le projet de loi lorsque la Chambre des communes en a été saisie en comité, mais le gouvernement ne nous a pas consultés avant sa rédaction.

**Le sénateur Woo :** Je vous remercie. Il serait extraordinaire que le gouvernement désire consulter les parties prenantes sur un projet de loi d'initiative parlementaire. Je fais ce commentaire aux fins du compte rendu et non pas pour poser une question, mais il m'apparaît évident que la question à laquelle vous répondiez renvoie à ce projet de loi, qui est d'initiative parlementaire et dont le gouvernement n'est aucunement responsable.

**M. Orb :** Pourrais-je réagir à ce commentaire, sénateur, si vous le permettez?

**Le sénateur Woo :** Je vous en prie.

**M. Orb :** L'argument que nous faisons valoir est que nous ne croyions pas qu'un projet de loi d'initiative parlementaire était nécessaire. Le gouvernement du Canada aurait pu lui-même entreprendre ces démarches. Il aurait pu lui-même déposer au Parlement un projet de loi pour proposer des exemptions. Au lieu de cela, un projet de loi d'initiative parlementaire a été déposé. Nous sommes reconnaissants que le Sénat en soit saisi, mais je précise qu'il n'est pas exclusivement le fruit du travail du

**Senator Dalphond:** I stand to be corrected in my earlier reference. It's not the Saskatchewan agriculture department. It's SaskEnergy. It's on their website, and you can find the equipment and farm grain estimator. The Government of Manitoba provides the same program on its website.

That being said, my question is for Mr. Guénette.

[*Translation*]

Mr. Guénette, you said that all your members support the bill before us. I imagine the majority of them, or close, are in Ontario. Representatives of the Grain Farmers of Ontario who testified before this committee said they do not support the bill as written because it would allow just one-third of Ontario's grain producers to avoid paying the carbon tax. The other two-thirds will have to pay it because they use a third party to store and dry their grain.

So, are your members really happy with the bill as written? Wouldn't they prefer an amended bill that includes the two-thirds of Ontario grain producers who won't benefit from the exemption?

[*English*]

**The Chair:** I'd like to clarify that before you answer. It was Mr. Hurst who said that and not the Grain Farmers of Ontario.

**Senator Dalphond:** I thought it was the grain producers.

**The Chair:** No, it was not. It was Mr. Russell Hurst with OABA, Ontario Agri Business Association. I just wanted to clarify that.

**Senator Dalphond:** I understand my time is paused as you interject with this information.

**The Chair:** Russel Hurst is with the Ontario Agri Business Association.

**Senator Dalphond:** Thank you.

**The Chair:** It's not the grain farmers.

**Senator Dalphond:** Thank you.

gouvernement du Canada. Il s'agit d'un projet de loi d'initiative parlementaire qui a été présenté à la Chambre des communes.

**Le sénateur Dalphond :** Je veux corriger ce que j'ai dit précédemment. Le programme en question ne relève pas du ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan, mais bien de SaskEnergy. Il se trouve sur le site Web de l'organisation, où on peut voir l'équipement et l'estimateur pour les grains. Le gouvernement du Manitoba offre le même programme sur son site Web.

Cela dit, ma question s'adresse à M. Guénette.

[*Français*]

Monsieur Guénette, vous avez dit que vos membres sont tous d'accord avec le projet de loi qui est devant nous. J'imagine que la majorité ou près de la majorité de vos membres sont en Ontario; des représentants de l'association des producteurs de grains de l'Ontario — Grains Farmers of Ontario — sont venus témoigner devant ce comité pour nous dire qu'ils n'étaient pas en faveur du projet de loi tel qu'il est rédigé, puisqu'il permettrait à seulement un tiers des producteurs de grains de l'Ontario de ne pas payer la taxe sur le carbone, alors que les deux autres tiers devraient la payer, parce qu'ils utilisent un tiers pour l'entreposage et le séchage de leurs grains.

Dois-je comprendre que vos membres sont toujours satisfaits du projet de loi tel qu'il est rédigé? Est-ce qu'ils souhaitent plutôt un projet de loi qui serait amendé pour inclure les deux tiers des autres producteurs de grains de l'Ontario qui, eux, ne bénéficieraient pas de l'exemption?

[*Traduction*]

**Le président :** J'aimerais apporter une précision avant d'entendre la réponse. C'est M. Hurst qui a fait cette affirmation, et non pas l'association des producteurs de grains de l'Ontario.

**Le sénateur Dalphond :** Je croyais que c'était les producteurs de grains.

**Le président :** Non. C'était M. Russell Hurst de l'Association des entreprises agricoles de l'Ontario. Je voulais simplement le préciser.

**Le sénateur Dalphond :** J'imagine que vous avez arrêté la minuterie pendant que vous contestez cette information.

**Le président :** Russell Hurst représente l'Association des entreprises agricoles de l'Ontario.

**Le sénateur Dalphond :** Merci.

**Le président :** Il ne représente pas l'association des producteurs de grains de l'Ontario.

**Le sénateur Dalphond :** Merci.

Anyway, you referred to members of this group and the data they had about grain producers. I will start again as my time was eaten up.

What's the answer, Mr. Guénette?

[Translation]

Does the majority of your Ontario members who won't benefit from this legislation support it as written?

**Mr. Guénette:** The other business associations can take whatever position they want; that's up to them. When we asked our members if they support Bill C-234 as it stands before the committee this evening, the majority said yes.

**Senator Dalphond:** Did you explain the content of the bill to them and tell them who would be affected and who wouldn't?

**Mr. Guénette:** When we communicate with our members, we provide them with as much information as possible.

**Senator Dalphond:** It was a survey and an open question.

**Mr. Guénette:** We give them an overview of the bill and ask them if they support it or not, and that's what we did in this case.

**Senator Dalphond:** You said that input costs are going up for farmers everywhere. Do you know what percentage of input costs the carbon price represents? Is it 1%, 0.5%, 10%, 20%?

**Mr. Guénette:** Unfortunately, I don't have that information for you this evening.

**Senator Dalphond:** If I told you it was less than 1%, would that change your position?

**Mr. Guénette:** When we ask our members about this, we consider their reality: getting up every morning to work on their farm. They tell us input costs are going up. Electricity, natural gas and propane costs are going up too.

**Senator Dalphond:** I get that.

**Mr. Guénette:** They say the passage of Bill C-234 would help them.

**Senator Dalphond:** That's the easiest input cost. It's low-hanging fruit.

Quoi qu'il en soit, vous avez fait référence à des membres de ce groupe et aux données qu'ils détiennent sur les producteurs de grains. Je vais recommencer puisqu'on m'a grugé du temps.

Quelle est la réponse, monsieur Guénette?

[Français]

Est-ce que la majorité des membres de l'Ontario qui ne bénéficieront pas de cette loi sont favorables à cette loi, telle qu'elle est rédigée?

**M. Guénette :** Les autres associations d'affaires prennent les positions qu'elles veulent bien prendre, cela les regarde. Lorsqu'on a posé la question à nos membres à savoir s'ils appuyaient le projet de loi C-234, tel qu'il est présenté devant les membres de ce comité ce soir, la majorité a répondu oui.

**Le sénateur Dalphond :** Est-ce que vous leur avez expliqué le contenu de la loi, les gens qui seraient visés et ceux qui ne le seraient pas?

**M. Guénette :** Lorsqu'on communique avec nos membres, on leur transmet le plus d'information qu'on peut.

**Le sénateur Dalphond :** C'est un sondage et une question ouverte.

**M. Guénette :** On leur parle des grandes lignes du projet de loi et on leur demande s'ils l'appuient ou non, et c'est ce qu'on a fait dans ce cas-ci.

**Le sénateur Dalphond :** Vous dites que le coût des intrants augmente pour les fermiers partout. Est-ce que vous savez ce que représente le prix du carbone comme coût en matière de pourcentage des intrants? Est-ce que c'est 1 %, 0,5 %, 10 %, 20 %?

**M. Guénette :** Je n'ai pas cette information, malheureusement, pour vous ce soir.

**Le sénateur Dalphond :** Si je vous disais que c'était moins de 1 %, est-ce que cela changerait votre position?

**M. Guénette :** Lorsqu'on pose la question à nos membres, on tient compte de la situation qu'ils vivent en se levant chaque matin pour aller travailler à leur ferme, et ils nous disent que les coûts des intrants augmentent. Le coût de l'énergie et le coût du gaz naturel et du propane augmentent également.

**Le sénateur Dalphond :** Je comprends cela.

**M. Guénette :** Pour eux, l'adoption du projet de loi C-234 leur viendrait en aide.

**Le sénateur Dalphond :** C'est l'intrant le plus facile qui entre. C'est le fruit qui pend le plus près dans l'arbre.

**Mr. Guénette:** Well, there's a bill on the table right now, and senators are looking at it, and people want this bill to pass without amendment so it can become law in this country and so farmers can benefit from these exemptions for the next eight years.

**Senator Dalphond:** Does that mean you see carbon prices as a major incentive because you're saying that, eight years from now, everyone will have converted to other technologies because it will be so expensive they won't have a choice? Does that mean you're in favour of sending an even clearer message by amending the transition clause, which allows an extension after eight years, to say that this will come to an end in eight years and there will be no extension?

**Mr. Guénette:** I don't know that all businesses will have changed how they operate, but regardless, this will give them time to adapt and find new technology for their operations.

**Senator Dalphond:** Thank you.

[*English*]

**The Chair:** Thank you.

With no further questions on the list, I would like to thank our witnesses today for their participation, Mr. Orb online and Mr. Guénette in person. Your assistance with the committee's examination of the bill is much appreciated. I know that one or both of you have been tasked with sending some information. We would appreciate that in writing as soon as possible, like tomorrow if possible, and please send it through the clerk. That would be great.

To summarize, colleagues, we have heard both positive and negative aspects of this bill. We have no more witnesses scheduled for examination of this bill. I believe we have had 22 witnesses over four meetings, including tonight's meeting, and many of those witnesses came from senators' suggestions. Thank you for that; I appreciate that. Some potential witnesses said no when we approached them. A number have said no, just so senators know. We have no further witnesses scheduled for Thursday. What would your desire be?

**Senator Simons:** At a certain point should we proceed in camera?

**The Chair:** We will go in camera at some point. I would like this to be public, if that's possible. Is that okay?

**Senator Woo:** Sure, yes.

**M. Guénette :** Bien, il y a un projet de loi actuellement sur la table, qui est étudié par les sénateurs, et on souhaite que ce projet de loi soit adopté sans amendements, pour que cela devienne la loi du pays et que les agriculteurs puissent bénéficier de ces exemptions pour les huit prochaines années.

**Le sénateur Dalphond :** Je comprends bien que vous reconnaissez qu'avoir des prix sur le carbone est un incitatif imposant parce que vous dites que dans huit ans, tous se seront convertis à d'autres technologies, parce que ça va coûter tellement cher qu'ils n'auront pas le choix. Je comprends que vous seriez pour que l'on amende la clause transitoire, qui permet d'être prolongée après huit ans pour dire que ça finit à huit ans et qu'il n'y aura pas de prolongation pour que le message soit encore plus clair.

**M. Guénette :** Je ne sais pas si toutes les entreprises auront changé leurs moyens de production, mais en tout les cas, ça va donner le temps aux entreprises pour s'adapter et de trouver de nouvelles technologies pour leurs opérations.

**Le sénateur Dalphond :** Merci.

[*Traduction*]

**Le président :** Merci.

Comme il n'y a plus de questions sur la liste, j'aimerais remercier nos témoins d'aujourd'hui pour leur participation : M. Orb, en vidéoconférence, et M. Guénette, en personne. Le comité vous remercie grandement de votre aide dans l'étude de ce projet de loi. Je sais qu'on vous a demandé, à l'un d'entre vous ou à vous deux, de nous envoyer des renseignements. Nous vous saurions gré de les transmettre par écrit à la greffière aussitôt que possible — demain, si possible. Ce serait merveilleux.

En résumé, chers collègues, nous avons entendu des avantages et des inconvénients à ce projet de loi. Nous n'avons aucun autre témoin prévu pour l'étude de ce projet de loi. Je crois que nous avons reçu 22 témoins répartis en quatre réunions, y compris celle de ce soir, et la plupart d'entre eux avaient été suggérés par des sénateurs. Je vous en remercie, ces suggestions étaient utiles. Certains témoins potentiels ont décliné notre invitation. Pour la gouverne des sénateurs, je précise que certains ont refusé de comparaître devant nous. Aucun autre témoin n'est prévu pour jeudi. Que désirez-vous faire?

**La sénatrice Simons :** Devrions-nous passer à huis clos à un certain moment?

**Le président :** Nous passerons à huis clos tout à l'heure. J'aimerais que cette discussion ait lieu en public, si possible. Est-ce que cela vous convient?

**Le sénateur Woo :** Oui, bien sûr.

One thing that struck me about the testimony we have heard so far is that one of the central questions is the so-called technological frontier and how close we are to it, what we mean by the technological frontier and whether that is simply about alternative technologies, efficiencies or other ways of reducing energy costs. We haven't really heard, I don't think, from the producers of these types of equipment to give us a better sense of where they see the technological frontier and how much work needs to be done to push the frontier out such that farms can adopt those efficiency-improving technologies sooner than the eight years that's written into the bill. We have some names that we can share with you. I would propose that we hear from some of these companies so that we have a better understanding of that critical, critical issue.

**The Chair:** What are the thoughts and wishes of our group? Do we wish to propose that or hope for that for Thursday?

**Senator Simons:** If it's possible to find people who are willing to testify. I know that our clerk and analyst have worked hard to find witnesses who have not always been able to be with us. I would like to hear that because people have told us over and over again that there is no alternative technology, but without hearing from the people who make the grain dryers, or the farm heating systems, even, I don't know if that's the case.

I notice that Senator Mockler is back with us, which is lovely. In addition to being a member of this committee, he is also the chair of the National Finance Committee. Now that we have his handsome face back with us, I wonder if he can tell us a little bit about what the National Finance Committee is doing with this bill at some point.

**The Chair:** Would you like to do that now?

**Senator Mockler:** Yes, please.

Thank you, senator, for that important question. I had the chance to share information with some of the senators around the table about what we're doing in the Finance Committee.

If we look at the order of reference that was given by the Senate of Canada on Bill C-234, An Act to amend the Greenhouse Gas Pollution Pricing Act, the Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry was referred the entire bill. In the past, different committees have been given different orders of reference and other committees have opted to look at the order of reference. When we looked at the order of reference, it says that the Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry was referred the entire bill, and then the Standing

Ce qui me frappe dans les témoignages entendus jusqu'à présent, c'est qu'une des questions centrales porte sur ce qu'on appelle la frontière technologique, ce qui nous en sépare en ce moment et ce qu'on entend par « frontière technologique ». On se demande aussi si elle se définit simplement par des options de rechange technologiques, des gains en efficacité ou d'autres façons de réduire les coûts en énergie. Je ne pense pas que nous ayons vraiment entendu les fabricants de ces équipements qui pourraient nous indiquer où en sont les avancées technologiques et ce qu'il reste à faire pour atteindre la frontière technologique, ce qui permettrait aux agriculteurs d'adopter ces technologies efficaces avant la période de huit ans prévue dans le projet de loi. Nous pourrions vous faire part de certains noms. Je propose que nous invitons certaines de ces compagnies pour que nous comprenions mieux cet enjeu on ne peut plus crucial.

**Le président :** Quels sont les souhaits et réflexions du groupe? Le comité souhaite-t-il adopter cette proposition, dans l'espoir de recevoir ces témoins jeudi?

**La sénatrice Simons :** Oui, s'il est possible de trouver des gens qui sont prêts à venir témoigner. Je sais que notre greffière et notre analyste ont travaillé fort pour trouver des témoins, mais ils ne sont pas toujours en mesure de se présenter devant nous. J'aimerais recevoir ces compagnies, parce que les témoins nous ont répété à maintes reprises qu'il n'existe pas de solutions technologiques de rechange; or, si nous ne recevons pas les personnes qui fabriquent les séchoirs à grains, ou même les systèmes de chauffage agricoles, je ne saurai pas si c'est véritablement le cas.

Je vois que le sénateur Mockler est de retour parmi nous et j'en suis ravie. En plus d'être membre de ce comité, il préside aussi le Comité des finances nationales. Puisque sa jolie bouille est de retour parmi nous, il pourrait peut-être nous indiquer, à un certain moment, où en est le Comité des finances nationales avec ce projet de loi.

**Le président :** Aimerez-vous tout de suite nous faire cette mise à jour?

**Le sénateur Mockler :** Oui, si vous le voulez bien.

Je vous remercie, sénatrice, de cette importante question. J'ai eu l'occasion de communiquer de l'information à certains sénateurs ici présents par rapport à ce qui se passe au comité des finances.

L'ordre de renvoi du Sénat du Canada sur le projet de loi C-234, Loi modifiant la Loi sur la tarification de la pollution causée par les gaz à effet de serre, indique que le Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts est saisi de l'intégralité du projet de loi. Par le passé, différents comités ont reçu différents ordres de renvoi, et d'autres comités ont décidé d'étudier l'ordre de renvoi. Dans l'ordre de renvoi qui nous occupe, on lit que le projet de loi est entièrement renvoyé au Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts et que

Senate Committee on National Finance being authorized to examine and report on the subject matter of the bill, so the subject matter of the bill versus the entire bill being referred to the committee.

Because of our responsibilities in the Finance Committee, the steering committee — and we have met twice on this matter — opted to say that the Agriculture and Forestry Committee was well equipped to do the proper report and table that report in the Senate. We have decided that we would respect what will be put forward by the Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry.

**The Chair:** Thank you.

**Senator Dalphond:** To come back to whether we need more witnesses, I am certainly of the view, like Senator Simons and Senator Woo, that we need to hear more witnesses about the alternatives. Sometimes the word “viable” alternative is used. It’s a kind of an acknowledgement that there are alternatives but they are not necessarily viable. Where do we draw the line of what is viable? Is that what costs me nothing versus what costs me something that will take 10 years to pay on amortization? I don’t know.

In the last few days, my office has contacted a few businesses, and I will share that information with all of you. I have copies of the list of people that are in the business of selling or promoting grain drying. One company is called Flaman Agriculture. They have locations in Alberta, Saskatchewan and Manitoba. They sell grain dryers, and they describe themselves as being the most efficient grain dryers in the industry, saving up to 20% to 30% on fuel costs. Apparently, they are available — maybe it’s a good marketing tool, I don’t know — to appear before us. They would be more than willing to come and explain that to us.

I have another list of professors who have researched that technology. I would be glad to share that with the committee. I don’t know if they will be available to come here either today or tomorrow, but certainly we could do other things and come back in a week or two. I can share all these names with you. Thank you.

Also, the Library of Parliament has provided me a list today of companies and individuals who manufacture, sell or design efficient, relatively low-emission grain dryers in Canada. I’ll add that to the list.

**The Chair:** Thank you. Colleagues, anything else?

le Comité sénatorial permanent des finances nationales est autorisé à étudier, afin d’en faire rapport, la teneur du projet de loi. On fait donc la distinction entre la teneur du projet de loi et l’intégralité du projet de loi qui est renvoyé au comité.

Étant donné les responsabilités du Comité des finances, le comité de direction — et nous nous sommes réunis deux fois à ce sujet — a conclu que le Comité de l’agriculture et des forêts est bien outillé pour rédiger un rapport adéquat et le déposer au Sénat. Nous avons décidé de respecter ce que proposera le Comité sénatorial permanent de l’agriculture et des forêts.

**Le président :** Merci.

**Le sénateur Dalphond :** Pour revenir à la proposition de recevoir, ou pas, plus de témoins, je crois tout à fait, comme la sénatrice Simons et le sénateur Woo, que nous devons entendre plus de témoins sur les solutions de rechange. On entend parfois le mot « viables » pour qualifier des solutions de rechange. On peut en comprendre qu’il existe des solutions de rechange qui ne sont pas nécessairement viables. Comment distinguer une solution viable d’une autre qui ne l’est pas? La solution non viable ne coûte-t-elle rien alors que la solution viable est assortie d’un coût qui sera amorti en 10 ans? Je ne le sais pas.

Au cours des derniers jours, mon bureau a communiqué avec quelques entreprises, et je vais vous faire part de ce que nous avons appris. J’ai des copies de la liste des entreprises qui vendent de l’équipement pour le séchage des grains ou qui en font la promotion. Une de ces compagnies s’appelle Flaman Agriculture. Elle est présente en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba. Elle vend des séchoirs à grains et elle affirme vendre les séchoirs à grains les plus efficaces de l’industrie puisqu’ils font économiser de 20 à 30 % des coûts en carburants. Les représentants de la compagnie seraient prêts — c’est peut-être un bon outil de marketing, qui sait — à comparaître devant nous. Ils sont très enthousiastes à l’idée de venir nous expliquer leur technologie.

J’ai une autre liste où figurent les professeurs ayant étudié cette technologie. Je serais heureux de la distribuer au comité. Je ne sais pas s’ils seraient disposés à venir nous voir aujourd’hui ou demain, mais nous pourrions nous occuper d’autres dossiers et reprendre cette étude dans une semaine ou deux. Je peux vous envoyer tous ces noms. Merci.

De plus, la Bibliothèque du Parlement m’a fourni une liste aujourd’hui des entreprises et des particuliers qui fabriquent, vendent ou conçoivent au Canada des séchoirs à grains efficaces aux émissions relativement faibles. Je vais ajouter ces noms à la liste.

**Le président :** Merci. Y a-t-il autre chose, chers collègues?

**Senator Simons:** I think these are the only “more witnesses” we should hear. I don’t think we need to hear more from people who are in favour or opposed to the general principle. I think we have had a good airing of that from a really good range of witnesses — from professors, to farmers, to everyone in between. To hear about the technology would be useful and practical. I don’t know if AGRI did that kind of thing.

**The Chair:** I don’t know.

**Senator Simons:** I think we ought to limit it to that.

**The Chair:** Thank you. We’ll proceed to see if we can get witnesses for Thursday, a first panel. I also wonder whether the critic of this bill would be interested in speaking as one of our witnesses.

**Senator Dalphond:** I think I will not. I prefer to hear from those who can contribute. I spoke for 45 minutes at second reading. I will be pleased to repeat what I have said here at second reading and at third reading because the evidence that I have shows —

**The Chair:** I just asked —

**Senator Dalphond:** — that many of the assumptions have been proven wrong. I suggest that we hear from independent parties from outside the bubble.

**The Chair:** All right. I just asked.

I want to say thanks to our committee members for your active participation and questions. I also want to take a moment, as I always do, to thank the folks around the room, behind us and our colleagues in our offices. Thanks to the interpreters, the debate team transcribing the meeting, the committee room attendant, the multimedia services technician, the broadcasting team, the recording centre, ISD and our page. Thanks very much for being here. I’ll suspend now and we’ll move into in camera as a full group.

(The committee continued in camera.)

**La sénatrice Simons :** À mon avis, ce sont là les seuls autres témoins que nous devrions convoquer. Je ne pense pas que nous devions entendre d’autres témoignages de personnes qui sont pour ou contre le principe général. Je crois que nous avons entendu différentes perspectives de toute une gamme de témoins — de professeurs à des agriculteurs, en passant par des personnes occupant d’autres professions. Nous obtiendrions des renseignements utiles et pratiques si on nous éclairait sur la technologie. Je ne sais pas si le comité de l’agriculture de la Chambre des communes a entendu des témoignages en ce sens.

**Le président :** Je ne pourrais le dire.

**La sénatrice Simons :** Je pense que nous devons nous en tenir à ces nouveaux témoins.

**Le président :** Merci. Nous allons tenter de prévoir un premier groupe de témoins pour jeudi. Je me demande aussi si le parrain du projet de loi aimerait figurer parmi les témoins.

**Le sénateur Dalphond :** Je n’appuie pas cette idée. Je préfère écouter des personnes qui peuvent contribuer à l’étude. J’ai prononcé un discours de 45 minutes pendant la deuxième lecture. C’est avec plaisir que je répéterai ce que j’ai dit ici en deuxième et troisième lectures parce que les données que je détiens montrent...

**Le président :** J’ai simplement demandé...

**Le sénateur Dalphond :** ... que bien des hypothèses s’avèrent erronées. Je suggère que nous entendions des parties prenantes indépendantes de l’extérieur du milieu politique.

**Le président :** Très bien. Je ne faisais que poser une question.

Je veux remercier les membres de notre comité pour leur participation active et leurs questions. Je tiens aussi à prendre le temps, comme je le fais toujours, de remercier le personnel dans la salle et derrière nous, ainsi que les collègues dans nos bureaux. Je remercie les interprètes, l’équipe des débats qui transcrit la réunion, le préposé à la salle de comité, le technicien des services multimédias, l’équipe de télédiffusion, le centre d’enregistrement, la Direction des services d’information ainsi que notre page. Je vous remercie sincèrement d’être ici. Je vais maintenant suspendre la séance, puis tout le groupe reprendra ses travaux à huis clos.

(La séance se poursuit à huis clos.)